

DOMUS ANTIQUA

Bulletin N° 50
Oktober/octobre 2009

HELVETICA



SCHWEIZERISCHE VEREINIGUNG DER EIGENTÜMER HISTORISCHER WOHNBAUTEN
ASSOCIATION SUISSE DES PROPRIÉTAIRES DE DEMEURES HISTORIQUES
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DEI PROPRIETARI DI DIMORE STORICHE
ASSOCIAZIUN SVIZRA DALS PROPRIETARIS DA DIMORAS ISTORICAS



- Holzfenster mit Sprossen
 - IV-Fenster für Alt- und Neubau
 - Schallschutzfenster
 - Wärmeschutzfenster
 - Vertikalschiebefenster
 - Holz-Metall-Fenster
 - Hebeschiebetüren
 - Faltschiebetüren
- Unsere Spezialität**
- Sprossenfenster für historische Bauten



E. Zimmermann AG
CH-6130 Willisau, Menzbergstrasse 46
Schreinerei + Fensterbau
Tel. 041 970 14 38
Fax 041 970 14 37
info@fenster-ziwi.ch
www.fenster-ziwi.ch

www.schmid-fenster.ch

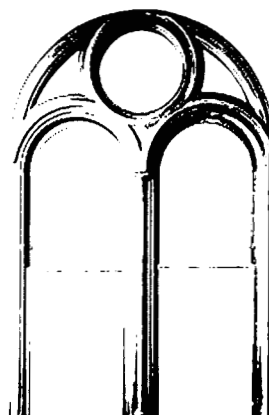
Fenster

restaurieren

bauen

renovieren

rekonstruieren



ANTIQUITÉS SÉGAL



Dr. Georges B. Ségal – Haus für alte Kunst

Antiquitäten–Gemälde–Porzellan–Fayence–Silber–Kunstgewerbe
T + 41(0) 61 272 39 08/ FAX + 41(0) 61 272 29 84
g.segal@segal-antiquites.ch

Margaret A. Ségal – Inneneinrichtungen

Dekorationsstoffe
T + 41(0) 61 273 81 96/ FAX + 41(0) 61 273 87 83
m.segal@segal-antiquites.ch

**Aeschengraben 14
CH– 4051 Basel**

Editorial	<ul style="list-style-type: none"> ■ Das Wort des Präsidenten 4 <li style="padding-left: 20px;">Le mot du président 5
Domus Antiqua	<ul style="list-style-type: none"> ■ Hommage à Jürg Wille 6 <li style="padding-left: 20px;">Zum Gedenken an Jürg Wille 7 ■ 25. Mitgliederversammlung in Vulpera 8 <li style="padding-left: 20px;">25^e assemblée générale à Vulpera 10
Renovation/Rénovation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Restauration des Werra-Stadels in Leuk 12 <li style="padding-left: 20px;">Restauration du grenier à blé von Werra à Loèche 14
Aktuell/Actualités	<ul style="list-style-type: none"> ■ Die Besteuerung des Eigenmietwerts 17 <li style="padding-left: 20px;">L'imposition de la valeur locative 18 ■ Jubiläumstagung 20 <li style="padding-left: 20px;">Congrès jubilaire 21 ■ Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur 22 <li style="padding-left: 20px;">Archives pour l'architecture du paysage suisse 23 ■ Andrea Schuler prend congé d'Europa Nostra 24 <li style="padding-left: 20px;">Andrea Schuler nimmt seinen Abschied von Europa Nostra 26 ■ Connaissez-vous l'histoire de votre maison? 29
Letzte Seite/Dernière page	<ul style="list-style-type: none"> ■ Agenda 30 ■ Auszeichnung/Distinction 30 ■ Impressum 30



Mehr Informationen erhalten Sie unter www.domusantiqua.ch.

Vous obtiendrez plus d'informations sur www.domusantiqua.ch.

Titelbild: Anlässlich der diesjährigen Mitgliederversammlung standen viele Häuser zur Besichtigung offen, z.B. die Chasa Tschalär in Sent, siehe Artikel Seite 8.

Photo de couverture: Lors de l'Assemblée générale de cette année, beaucoup de maisons ont pu être visitées, par exemple la Chasa Tschalär à Sent, voir page 10.

Das Wort des Präsidenten



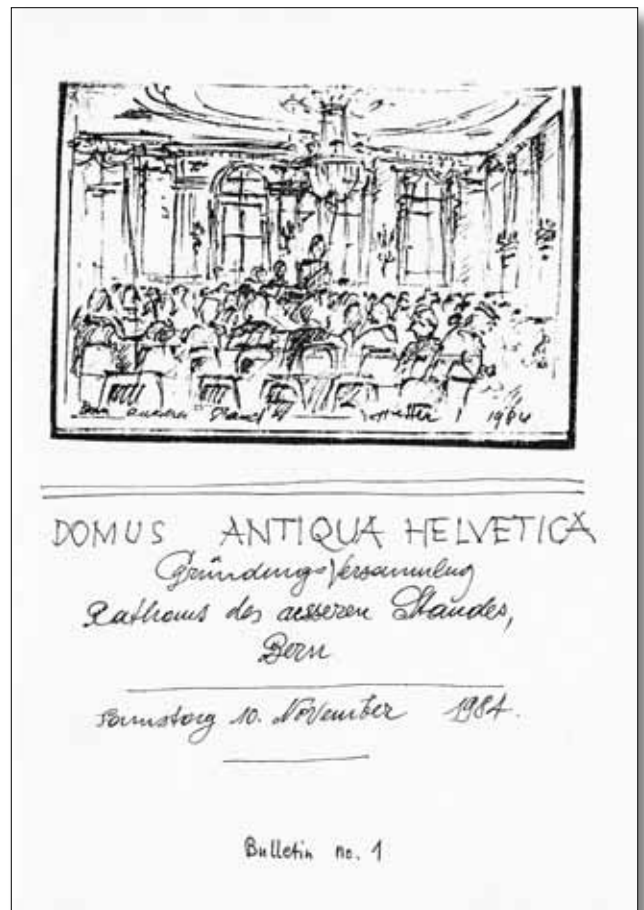
aber umso engagierter am Bulletin mitgearbeitet haben. Namentlich erwähnen möchte ich die derzeitigen Herausgeber Alfred R. Sulzer und Monika Thiébaud-Bachmann; sie schaffen es immer wieder, mit neuen Ideen und praktischen Beispielen vielseitige und spannende Hefte zu publizieren.

Mein zweiter Dank geht an die Organisatoren der Mitgliederversammlung in Vulpera, allen voran an ein weiteres Vorstandsmitglied, nämlich an Nina von Albertini. Die Sektion Raetia hat uns zwei unvergessliche, anregende und äusserst lehrreiche Tage im Unterengadin beschert. Diese Jubiläumsgeneralversammlung wird bestimmt in die Annalen unserer Vereinigung eingehen.

Wenn Sie dieses Bulletin lesen, geht das Jahr bereits seinem Ende entgegen. Vielleicht erinnern Sie sich an die Ankündigung einer Fachveranstaltung zur Feier des 25-jährigen Bestehens von Domus. Die Vorbereitungsarbeiten haben mehr Zeit beansprucht, als vorgesehen war. Aber aufgeschoben ist nicht aufgehoben. Die Tagung findet statt, und zwar am Samstag, den 10. April 2010 in Solothurn. Es freut mich ganz besonders, dass dies in enger Zusammenarbeit mit der Arbeitsgruppe Weiterbildung von ICOMOS sowie unterstützt durch NIKE erfolgen kann. ■

*Dr. Hans Altherr
Ständerat, Präsident*

Sie halten das Bulletin Nr. 50 in Ihren Händen. Diese wie auch die letzten 49 Ausgaben dokumentieren 25 Jahre Domus Antiqua Helvetica. Die Entwicklung der Vereinigung sei mit einem Rückblick auf das Bulletin Nr. 1 veranschaulicht. Wir haben eindeutig zugelegt! Die Themen sind vielfältiger geworden, die Fotos dank Hochglanzpapier anschaulicher, der Auftritt professioneller. Wer einmal selbst an einer Zeitschrift mitgewirkt hat, kann ermessen, wie viel Arbeit zu leisten ist, bis eine Ausgabe steht, von der Konzeption über die Umsetzung bis hin zu den Übersetzungen und zur Akquisition der Inserate. Es ist mir deshalb ein grosses Anliegen, an dieser Stelle all jenen herzlich zu danken, die in den 25 Jahren ehrenamtlich,



Das erste Bulletin von Domus Antiqua Helvetica erschien im Jahre 1984.

Le premier Bulletin de Domus Antiqua Helvetica a paru en 1984.

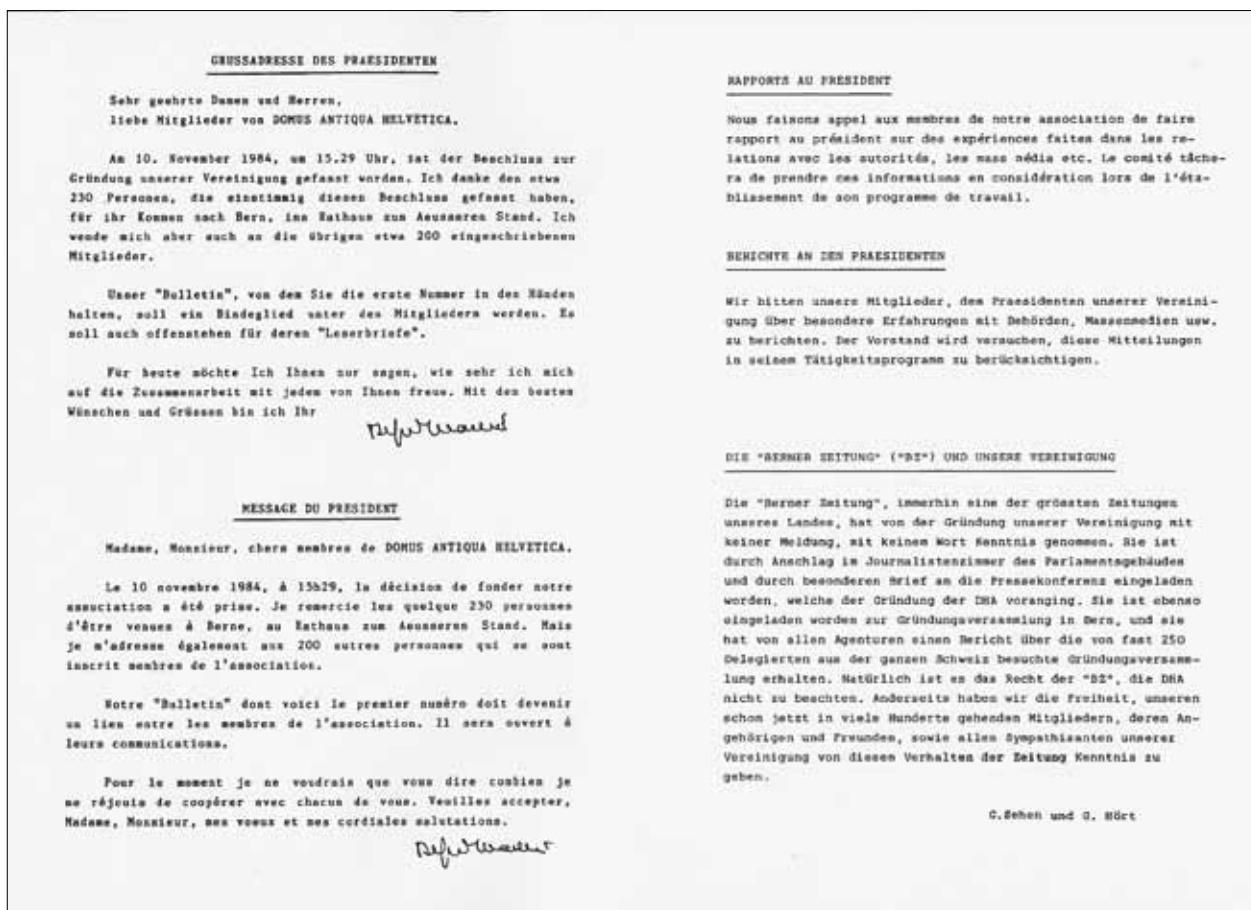
Le mot du président

Vous tenez entre vos mains le Bulletin numéro 50. A l'instar des 49 autres parutions, il témoigne des 25 ans d'activité de Domus Antiqua. L'évolution de notre association ressort d'une comparaison avec le bulletin numéro 1: il y a indéniablement progrès. Les sujets traités se sont diversifiés, les photos sont plus parlantes grâce au papier glacé, la présentation est plus professionnelle. Celui qui a collaboré à l'édition d'une revue sait combien il y a de travail à effectuer pour mettre au point un numéro. Cela va de la conception à la réalisation en passant par les traductions et l'acquisition des annonces. Il m'importe dès lors énormément de remercier ici très cordialement tous ceux qui, à titre bénévole, mais

avec d'autant plus d'engagement, ont collaboré à l'édition du Bulletin. Je tiens à mentionner en particulier les éditeurs actuels Alfred R. Sulzer et Monika Thiébaud-Bachmann. Ils réussissent toujours à trouver de nouvelles idées et des exemples pratiques permettant de publier des cahiers aux sujets variés et attrayants. En second lieu, mes remerciements vont aux organisateurs de l'assemblée générale à Vulpera et en particulier à un autre membre de notre comité, Nina von Albertini. La section Rhétie nous a offert en Basse Engadine deux journées inoubliables, stimulantes et riches en enseignements. Cette assemblée générale jubilaire fera sans aucun doute date dans les annales de notre association.

Lorsque vous lirez ce Bulletin, l'année tiendra déjà à sa fin. Vous vous rappelez peut-être de l'annonce faite d'une journée traitant des connaissances spéciales relatives aux demeures anciennes, ceci à l'occasion du 25^e anniversaire de Domus. Les travaux préparatoires ont exigé plus de temps que prévu. Mais retard ne signifie pas abandon! Cette journée aura lieu le samedi 10 avril 2010 à Soleure. Je me réjouis particulièrement de la collaboration instaurée à cet effet avec le groupe de travail *Formation continue* d'ICOMOS et du soutien apporté par NIKE. ■

*Dr Hans Altherr
Conseiller aux Etats, président*



Hommage à Jürg Wille

■ CHRISTOPHE DE PLANTA

Le 13 mai 2009, Domus Antiqua Helvetica a perdu le membre fondateur vice-président du comité central Jürg Wille qui fut un fervent partisan de la cause de notre association. En effet dès sa création par Alfred Wacker en 1984, c'est avec dynamisme et enthousiasme qu'il s'y est engagé sans compter.

C'est lui qui a mis sur pied la section zurichoise dont il fut le président pendant de très nombreuses années, montrant par son exemple ce qu'il attendait des responsables des autres sections. Grâce à ses nombreuses relations, mais surtout par sa volonté de réussir, il a persuadé et encouragé de nombreux propriétaires de demeures historiques d'adhérer à notre association, faisant de la section zurichoise la plus riche en membres.

En comparaison de celui d'autres sections, le patrimoine bâti de Zurich ne comporte qu'un petit nombre de demeures historiques. C'est ainsi que Jürg

Wille a très vite compris l'importance pour DAH des demeures liées à une exploitation agricole pour intensifier les échanges d'idées entre propriétaires de demeures historiques.

Très respecté, Jürg Wille a dirigé sa section en véritable autocrate, sans se soucier des caprices de l'association. Personne ne lui en a tenu rigueur du fait de son engagement et de son enthousiasme. Il refusa toujours la présidence du comité central, préférant rester un moteur pour maintenir et développer les objectifs fixés.

L'évolution de DAH lui tenait à cœur. Même à la retraite il voulait rester informé, approuvant ce qu'il estimait positif, critiquant nettement les décisions qu'il considérait comme n'étant pas les meilleures et ne craignant pas de montrer ses sentiments. Peu de temps avant son décès, il demandait encore des nouvelles de la section zurichoise et de l'association au niveau national, pour lesquelles il a tellement travaillé, apporté et donné.



Jürg Wille

A Jürg Wille vont aujourd'hui le respect, la considération et la reconnaissance de tous les membres de DAH qui ont conscience d'avoir perdu, avec son départ, non seulement une figure de proue mais aussi une personnalité forte, magnifique et attachante. ■

Werbung/Publicité

Wir restaurieren Ihre Fenster
oder bauen sie stilgerecht nach.

VOGEL 

FENSTERBAUER
9400 Rorschach, Tel. 071 846 60 30
www.vogel-fensterbauer.ch

Zum Gedenken an Jürg Wille

■ ALFRED R. SULZER

Am 13. Mai ist Jürg Wille, Gründungsmitglied und langjähriger Vizepräsident des eidgenössischen Vorstandes, im hohen Alter von 93 Jahren verstorben.

Domus Antiqua Helvetica verliert mit ihm eine starke Persönlichkeit, die die Geschichte unserer Vereinigung entscheidend mitgestaltet hat.

Von Anbeginn an hat er die Initiative von Alfred Wacker, einen schweizerischen Zusammenschluss der Eigentümer historischer Wohnbauten ins Leben zu rufen, mit Begeisterung aufgenommen und mit der ihm eigenen Tatkraft und gesundem Menschenverstand gefördert.

Parallel zu seinem Wirken auf eidgenössischer Ebene baute er mit nie erlahmendem Enthusiasmus und mit anhaltendem Erfolg den Mitgliederbestand im Kanton Zürich stetig aus. Nach der Gründung von kantonalen Sektionen übte er während vieler Jahre das Amt eines zürcherischen Obmannes aus.

Dank seinen exzellenten Beziehungen, aber vor allem auch seiner bewundernswerten Fähigkeit zu motivieren, gelang

es ihm in kurzer Zeit, fast alle privaten Eigentümer der bedeutenden historischen Wohnbauten in seinem Heimatkanton für eine Mitgliedschaft in der von ihm so liebevoll «Althüsli-Verein» genannten Vereinigung zu gewinnen. Mit Genugtuung konnte er feststellen, dass Zürich zu der an Mitgliedern stärksten Sektion im schweizerischen Verband heranwuchs. Dies ist umso bemerkenswerter, als verglichen mit dem Bauerbe anderer Landesteile der Kanton Zürich sich keineswegs durch eine besonders stattliche Zahl an historischen Wohnliegenschaften auszeichnet.

Als ein weiteres besonderes Verdienst sei daran erinnert, dass er sehr früh erkannt hat, wie wichtig der Einbezug bäuerlicher Wohnliegenschaften für unsere Vereinigung sein sollte. Gerade bei landwirtschaftlich genutzten Anwesen kann der Erfahrungsaustausch mit andern Eigentümern historischer Wohnbauten besonders wertvoll sein.

Kontaktfreudig und mit umfassenden historischen und genealogischen Kenntnissen ausgestattet, wurden dem bis ins hohe Alter überaus dynamischen Gründervater, der sein Amt bar jeder Vereins-

meierei, oftmals auch etwas autokratisch ausübte, ungeteilter Respekt und grosse Dankbarkeit entgegengebracht.

Eine Übernahme des Präsidiums auf schweizerischer Ebene hat er stets abgelehnt; er zog es vor, sozusagen im Hintergrund zu wirken, immer mit dem Ziel vor Augen, dass sich Domus Antiqua zu einem kompetenten und respektierten Gesprächspartner gegenüber Behörden und nahestehenden kulturellen Organisationen entwickle.

Auch nach seinem Rücktritt von allen Ämtern 1997 und bis unmittelbar vor seinem Tod lagen ihm die Geschicke unserer Vereinigung am Herzen. Er war glücklich, jeweils über den Lauf der Dinge informiert zu werden, und hielt mit seinem Urteil zu positiven oder negativen Entwicklungen nie zurück.

Jürg Wille lebt in unseren Erinnerungen als eine aussergewöhnliche Persönlichkeit weiter.

Dankbar bleiben wir aber in erster Linie, in ihm einen gütigen und einfühlsamen Freund, mit dem man so herzlich lachen konnte, gefunden zu haben. ■

Werbung/Publicité



Fensterbauer – mit Weitblick.

Nur wer das Vergangene kennt, der weiss um das Zukünftige. Ich war schon immer ein Erfinder, setze ich mich gerne und intensiv mit Holzfenster-Konstruktionen von gestern und ihrer Machart auseinander. Mit dem gleichen Interesse verfolge ich aber auch die neusten Entwicklungen und lasse die Erkenntnisse daraus in meine Arbeit einfließen. Es ist faszinierend, nach Wegen zu suchen, um Erhaltenswertes zu erhalten und Bewährtes zu bewahren. Dank dieser kontinuierlichen Auseinandersetzung gehöre ich mit meinen Kollegen von HAUPT-Fensterbau zu den Besten des Fachs – im historischen und im modernen Fensterbau!

Tradition. Emotion. Innovation.

Haupt AG
Holzbau und Fensterbau
Rosswöschstrasse 28
6017 Ruswil

Telefon 041 495 17 33
Telefax 041 495 20 70
www.haupt-ag.ch
info@haupt-ag.ch

HAUPT
Holzbau und Fensterbau

25. Mitgliederversammlung in Vulpera

Zum 25-Jahr-Jubiläum lud Domus Antiqua Helvetica ins Unterengadin zur Mitgliederversammlung ein. Der Anlass dauerte zwei Tage und bot den Teilnehmenden die Gelegenheit, verschiedene Engadiner Häuser zu besichtigen.

■ CLAUDE BEAUGE

Präsident Hans Altherr eröffnete am 29. August im Hotel Villa Post in Vulpera den offiziellen Teil der Tagung und hiess über 200 Mitglieder und Gäste willkommen. Im Jahresbericht des Präsidenten informierte er über die Arbeit, die Anliegen und die Ziele des Vorstands. Das erste Ziel, den Mitgliederbestand jährlich um 50 zu erhöhen, konnte die Vereinigung mit einem Zuwachs von insgesamt 21 nicht erreichen, standen 70 Neueintritten doch 49 Austritte und Todesfälle gegenüber. Hans Altherr führte dies darauf zurück, dass die Gründer, die vor 25 Jahren die Vereinigung aus der Taufe gehoben hatten, im Durchschnitt wohl 60 Jahre alt gewesen sein

mögen und heute entsprechend 25 Jahre älter sind. Er wies auf das Problem der Nachfolge hin – sei dies durch Erbgang oder durch Verkauf – und hielt die Anwesenden an, darum besorgt zu sein, dass auch künftige Eigentümer eine Mitgliedschaft bei der Vereinigung anstreben. Viel zu wenig werde von der Möglichkeit Gebrauch gemacht, die jüngere Generation für die vor ein paar Jahren neu geschaffene Mitgliederkategorie «Gesetzliche Erben» zu gewinnen.

Als zweites Ziel nannte Hans Altherr die Steigerung des Bekanntheitsgrads der Vereinigung. Obwohl keine messbaren Daten vorliegen würden, werde DAH unzweifelhaft vermehrt beachtet. Als Gründe zählte der Präsident die Zunahme von Anfragen sowie die intensivierte Zusam-

menarbeit mit verwandten Organisationen wie Denkmalpflege, Heimatschutz oder NIKE auf, in denen auch Vertreter von DAH im Vorstand mitarbeiten.

Als Erfolg für die Mitglieder wertete Hans Altherr den Einsatz auf Bundesebene, konnte doch das Budget 2009 im Bereich Denkmalpflege um 9 Millionen auf 30 Millionen Franken aufgestockt werden. Nun solle das Budget 2010 auf 21 Millionen gekürzt werden. Dagegen wehre man sich mit allen zur Verfügung stehenden Mitteln, zusammen mit den befreundeten Organisationen. Zudem sei die Abschaffung der Besteuerung des Eigenmietwerts, wie sie zwei parlamentarische Motionen fordern, ein wichtiges Thema. An und für sich sei daran nichts auszusetzen. Wenn aber nur noch Gebäudesanierungen mit hohem energetischem Wirkungsgrad in Abzug gebracht werden könnten, sei dies nicht im Sinne der Eigentümer historischer Liegenschaften, koste doch der Unterhalt einer historischen Baute einiges mehr als jener eines gewöhnlichen Hauses (siehe dazu der Artikel S.17). Hans Altherr informierte über die Jubiläumstagung, die am 10. April 2010 in Solothurn stattfinden wird. An einer Fachtagung soll den Mitgliedern von DAH die Möglichkeit geboten werden, aufgrund von Referaten und Diskussionen mit Fachleuten ihre Kenntnisse bezüglich Restaurierung und Pflege ihrer historischen Wohnbauten zu vertiefen (siehe dazu Artikel S. 20).

Der Präsident schloss seinen Jahresbericht mit einem Dank an den Vorstand sowie an die Sektion Raetia für die anspruchsvolle Organisation der diesjährigen Tagung. Die Mitglieder genehmigten den Jahresbericht des Präsidenten, die Jahresrechnung 2008 sowie das Budget 2010 einstimmig und verdankten die Arbeit des Vorstands mit grossem Applaus. Anlässlich der allgemeinen Umfrage ergab sich eine lebhaftige Diskussion zu einer Fülle von verschiedenen Themen.

Fotos: Miguel Lázaro Velázquez



Präsident Hans Altherr und Nina von Albertini, Organisatorin und Präsidentin der Sektion Raetia, konnten in Vulpera über 200 Personen zur Mitgliederversammlung begrüssen.



Das Mittagessen wurde unter freiem Himmel gereicht.

Nina von Albertini, Organisatorin und Präsidentin der Sektion Raetia, dankte den Eigentümern, die für diesen Anlass Einblicke in ihre Wohnkultur gewährten, sowie dem Organisationsteam, allen voran Margrit Bass, Claudia Knapp und Christian Stoffel.

Das Mittagessen fand unter freiem Himmel inmitten der prächtigen Naturkulisse der Engadiner Berge statt. Bei der unsicheren Wetterlage ein mutiger Entscheid der Organisatoren! Dazu wurden die Mitglieder mit Bussen nach Lai Nair – zum schwarzen See – oberhalb Tarasp gebracht. Sie konnten sich an einem reichhaltigen Büffet verpflegen und bei angenehmen Temperaturen die idyllische Landschaft geniessen. Am Nachmittag wie auch am Sonntag öffneten zahlreiche Eigentümer die Türen ihrer historischen Liegenschaften und erlaubten den Teilnehmenden einen Blick ins Innere ihrer Wohngebäude. Ziel der Organisatoren war es, Einblicke in verschiedene heutige Lebensformen im Engadiner Haus zu ermöglichen. Das Spektrum reichte vom bescheidenen Bauernhaus, das im ursprünglichen Zustand belassen wurde, über die stattlichen, charakteristischen Engadiner Bauernhäuser mit integriertem Vieh- und Heustall bis zu herrschaftlichen Patrizierhäusern der Renaissance- und Barockzeit und den Palazzi, die durch die italienische Architektur beeinflusst wurden. Unter fachkundiger Führung konnten die Mitglieder Häuser in Ardez, Scuol, Sent, Ramosch und Tschlin besichtigen. Aber auch der Besuch eines Parks stand auf dem Programm. Der einheimische Künstler Not Vital lud zur Besichtigung des Parks «Not dal mot» in Sent ein, den er 1999 gekauft hatte. Seither entstanden in Zusammenarbeit mit seinem Bruder Duri Vital in dem 23 000 m² grossen Park Installationen, Gebäude und Skulpturen, die im Dialog mit der sie umgebenden Naturlandschaft stehen. ■



Viele Engadiner Häuser konnten besichtigt werden, z.B. die Chasa Duonna Victoria Arquint in Scuol.

Im Anschluss an den statutarischen Teil sprach Clà Riatsch, Professor für rätoromanische Sprach- und Literaturwissenschaft an der Universität Zürich sowie Lehrbeauftragter für bündnerromanische Literatur an der Universität Fribourg, über den Mythos des Hauses in der rätoromanischen Literatur. Anhand von Textbeispielen aus der bündnerromanischen Literatur des Engadins, die er in

der Originalsprache rezitierte und auf Deutsch übersetzte, zeigte er, wie vielfältig die einzelnen Autoren den Mythos des Engadiner Hauses in ihren Texten umsetzten. Die Anwesenden verdankten seinen Vortrag mit lang anhaltendem, grossem Applaus; eine Zusammenfassung des gehaltvollen Referats wird in der nächsten Ausgabe des Bulletins publiziert.

25^e assemblée générale à Vulpera

Pour son 25^e anniversaire, Domus Antiqua a invité ses membres à tenir leur assemblée générale en Basse Engadine. Durant le week-end, les participants ont eu l'occasion de visiter différentes maisons d'Engadine.

■ CLAUDE BEAUGE

La partie officielle de ces journées eut lieu le 29 août à l'hôtel Villa Post à Vulpera. Dans son allocution d'ouverture, le président Hans Altherr souhaita la bienvenue aux quelque 200 membres et invités pour les informer

ensuite sur le travail, les préoccupations et les buts du comité.

Le premier but consistant à augmenter annuellement le nombre des membres de 50 n'a pas pu être atteint. L'effectif de l'association ne s'est accru que de 21 membres du fait que 70 adhésions font face à 49 démissions ou décès. Pour

Hans Altherr, la raison de ces pertes d'effectif est que les membres de DAH avaient environ 60 ans en moyenne lors de la fondation. 25 années sont passées depuis lors. Le président insista sur l'importance des successions par héritage ou par vente et demanda aux membres de veiller à ce que les futurs propriétaires deviennent à leur tour membres de DAH. La possibilité nouvellement créée de faire adhérer des membres de la jeune génération à titre *d'héritiers légaux* est trop peu utilisée.

Le deuxième but mentionné par Hans Altherr est l'augmentation du degré de



Photos: m.ä.d.

A Ardez, les membres ont eu la possibilité de visiter la Chasa Kuoni Buchmann. Cette construction de type traditionnel remonte probablement à la première moitié du XVII^e siècle. Le but de la dernière restauration était de conserver au mieux les pièces d'habitation historiques tout en les adaptant aux exigences de confort des maîtres d'œuvre.

visibilité de notre association. Malgré l'absence de critères objectifs, on constate que l'attention portée à DAH s'est accrue. Les signes et les motifs en sont une augmentation des demandes adressées à l'association ainsi qu'une collaboration plus intense avec les services des biens culturels et les organisations apparentées telles que Patrimoine suisse (Heimatschutz) ou NIKE, dans les comités desquels siègent des membres de DAH. L'engagement au niveau fédéral est selon Hans Altherr un succès, puisque le budget consacré à la conservation des monuments a pu être augmenté de 9 millions, le portant à 30 millions. Pour 2010, une réduction à 21 millions est cependant prévue. Nous nous opposons à cette intention par tous les moyens, en collaboration avec les organisations amies. Par ailleurs la suppression de la valeur locative, demandée par deux motions, est actuellement un sujet important. En principe il n'y a rien à redire concernant cette suppression. Toutefois il serait défavorable aux propriétaires de demeures anciennes que les déductions de frais se limitent dorénavant aux améliorations de la qualité énergétique du bâtiment. L'entretien d'un bâtiment ancien coûte forcément plus cher que celui d'une construction récente (voir à ce sujet l'article de la page 18). Hans Altherr donna ensuite des informations concernant le congrès jubilaire qui aura lieu à Soleure le 10 avril 2010. Par une série d'exposés de gens du métier et des discussions, cette journée doit donner aux membres de DAH l'occasion d'approfondir leurs connaissances relatives à l'entretien et la restauration de bâtiments anciens (voir à ce sujet l'article en page 21).

Le président termina son rapport annuel en remerciant les membres du comité ainsi que la section Rhétie, pour le grand travail d'organisation nécessaire au déroulement de cette assemblée. Les membres approuvèrent le rapport annuel



Porte de 1710 richement sculptée de la «stüva bella» lambrissée en bois d'arolle et enrichie d'un plafond à cassettes profondes dans la Chasa dal Guvernatur à Sent.

du président, les comptes pour l'année 2008 ainsi que le budget 2010. Le travail du comité fut salué par acclamation. Les divers donnèrent lieu à une discussion très vive sur une quantité de sujets différents.

A la suite de la partie statutaire, Clà Riatsch, professeur de langues et de littérature rhéto-romane à l'Université de Zurich et chargé de cours pour la littérature romane des Grisons à l'Université de Fribourg, s'est exprimé sur le «mythe de la maison» dans la littérature rhéto-romane. Se référant à des citations tirées de la littérature rhéto-romane de l'Engadine, énoncées en langue d'origine puis traduites en allemand, il démontra la diversité des interprétations du mythe de la maison dans les textes des auteurs de cette région. Cet exposé très riche fut longuement applaudi. Un résumé sera publié dans la prochaine édition du Bulletin.

Nina von Albertini, organisatrice de la journée et présidente de la section Rhétie, remercia les propriétaires qui ont consenti à ouvrir leurs demeures aux visiteurs ainsi que les personnes ayant participé à l'organisation, en premier lieu Margrit Bass, Claudia Knapp et Christian Stoffel. Le repas de midi fut servi en plein air dans ce merveilleux décor des montagnes de l'Engadine. Vu l'incertitude de la météo,

ce fut une décision courageuse des organisateurs! A cet effet nos membres furent transportés dans des cars à Lai Nair – le lac Noir –, au-dessus de Tarasp. Un buffet très riche les y attendait, agrémenté par la beauté du paysage et la température agréable. Au cours de l'après-midi ainsi que le dimanche, de nombreux propriétaires ouvrirent les portes de leurs demeures anciennes et permirent ainsi aux participants de se faire une idée de ces intérieurs. Le but des organisateurs était de démontrer les possibilités d'un mode de vie contemporain dans d'anciennes maisons de l'Engadine. L'éventail de ces maisons allait de la ferme modeste, conservée dans son état d'origine, aux maisons paysannes plus cossues et caractéristiques avec leur rural intégré, et finalement aux maisons de maître de la Renaissance et de l'époque baroque ainsi qu'aux palazzi s'inspirant de l'architecture italienne. Sous la conduite de guides experts, les membres purent ainsi visiter des maisons à Ardez, Scuol, Sent, Ramosch et Tschlin. L'artiste Not Vital, originaire de la région, invita à la visite de son parc «Not dal mot» acquis en 1999 à Sent. Depuis lors ce parc de 23 000 m² a été aménagé en collaboration avec son frère, Duri Vital, par l'installation de diverses constructions et sculptures qui dialoguent avec le paysage environnant. ■

Restauration des Werra-Stadels in Leuk

Mit dem 1986 bis 2005 restaurierten Mayorshof und dem 2008 sanierten Werra-Stadel verfügt das mittelalterliche Städtchen Leuk über Vorzeigeobjekte. Sie sind Vorbild, wie durch eine musterhafte Restaurierung in Zusammenarbeit mit der Denkmalpflege Weichbild und Kulturgüter für die Nachwelt gerettet und erhalten werden können.



■ ALPHONS PILLER-ZEN RUFFINEN

Der Mayorshof in Leuk, Stammsitz der von Werra, entwickelte sich im Laufe der Jahrhunderte von einem Wohnturm zu einem imposanten Schlosskomplex. Eine Ringmauer mit dem Pfefferbüchsenturm (Scharwachtürmchen) umschliesst mehrere Gebäude: das Süd- und Nordhaus, ein Ökononomiegebäude mit Stallungen und eine Remise «Büchhüs», die zu einer male- rischen Wohnung ausgebaut wurde. Zum Landsitz gehört auch der sogenannte «Werra-Stadel». Dieser Kornstadel befindet sich ausserhalb der Ringmauer gegenüber dem Pfefferbüchsen- türmchen.

Der aus Stein und Blockbauteilen erbaute Werra-Stadel (Grundfläche 7,40 m 6,40 m) aus dem Jahr 1667 ist das Werk des jungen Junkers Johannes Gabriel III. von Werra. Der Kornstadel ist im Kunsthistorischen Inventar von Leuk,

das Studierende des kunsthistorischen Seminars von Prof. Dr. A.-A. Schmidt an der Universität Freiburg in den Jahren 1972–1973 erarbeitet haben, als der schönste des Städtchens verzeichnet. Sie wiesen seinerzeit einer Restaurierung «des in unverzeihlicher Weise lädierten Stadels» eine hohe Priorität zu. Im Jahr 2008 konnte der Verfasser den Werra-Stadel käuflich erwerben und in Zusammen- arbeit mit der Denkmalpflege sorg- fältig renovieren.

Fassaden- und Dachrenovation

Besonders wertvoll sind die südliche und die westliche Fassade des zur Strasse traufständigen Nutzbaus mit seiner neu- en Bedachung aus Lärchenschindeln. Die Dachsparren mussten zum Teil ersetzt werden. Die Dachschalung besteht eben- falls aus Lärchenholz, verschieden breit, sägeroh.

An der südlichen Fassade fällt das reich ausgestattete Scheunentor im Oberge- schoss auf; hinter dem geöffneten Scheu- entor dient heute eine Glasschiebetür als Licht- und Wärmequelle. Die starken Türpfosten mit den gekerbten Köpfen sind an den Längsseiten sorgfältig gefast nach Art von Dielbaumstützen. Der gera- de Sturz ist mit einem eingekerbten Kiel- bogenmotiv verziert. Darüber findet sich die Inschrift F.A.NI.W. 1667.

Die restaurierte Laube mit kunstvoll ge- schmücktem Handlauf ziert die südliche und westliche Front des Stadels. Die Holz- treppe (Blocktreppe), die einst von der Sei- tengasse zur Laube führte, wurde in altem Stil und entsprechender Grösse erneuert.

Im Innern des steinernen Unterbaus er- schliesst eine neue, freitragende und halbgebundene Treppe aus Lärchenholz das Obergeschoss. Die Innenwände der Ost- und Westseite des Blockbaus wur- den mit Getäfer aus Lärchenholz, ver- schieden breit, senkrecht, die Firstinnen- wände (Nord und Süd) mit Fermacell und Klosterverputz verkleidet. Ein Dachfen- ster und der Einbau einer diskret ver- glasten Öffnung in der Ostseite erhellen den Raum. Auf der Diele wurden die Bretter aus Lärchenholz auf der Dresch- fläche längs und auf den Seitenteilen quer verlegt, als Hinweis auf die ur- sprüngliche Funktion des Stadels.

Blockbauweise

Der Blockbau ruhte ursprünglich auf höl- zernen Stadelbeinen und Steinplatten ausserhalb der Ringmauer in der damals noch wenig verbauten Wiese. Die gefas- ten Holzstützen verschwanden, vermut-

Johannes Gabriel III. von Werra, Erbauer des Stadels

Der Mayorshof verdankt Johannes Gabri- el III. von Werra (1645–1718), Kastlan des Zendens Leuk, Landvogt von Monthey und Meyer von Leuk, die letzte bauliche Veränderung des sechseckigen Treppen- turmes mit den beiden Sonnenuhren (1678).

Der Leuker Edelmann war in erster Ehe 1663 mit Maria de Vico (In der Gassen), in zweiter Ehe 1684 mit der Witwe Anna Elia Kuntschen-Gröly verheiratet. Am 28. September 1675 wurde er vom Nun- tius Odoardo Cibo zum «Ritter des Gol- denen Sporns» geschlagen. Der wohl- habende Leuker erfreute sich nicht nur in den Zenden Leuk, in Sitten und Mar- tinach verschiedener Güter; er hatte überdies auch im Goms ewige Zehnt- und Zinsrechte. In der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums hat sich heute eine reich geschmückte Truhe mit dem Allianzwapen von Werra-de Vico erhalten.



Nord- und Westfassade mit Laube vor...



... und nach der Renovation im Jahr 2008.

lich in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts, teilweise in einer nachträglichen Vermauerung des Luftraums über dem Unterbau, der als Keller umgebaut worden war; später diente er als Schafstall und Schuppen.

Die Stadelbeinzone auf der West-, Nord- und Südseite wurde wiederhergestellt und dient durch den Einbau verglaster Öffnungen als Lichtquelle für den Steinbau. Die Innenwände des Steinbaus erhielten eine Fermacellverkleidung mit Kalkputz. Die baufällige Bohllendecke des Steinbaus wurde mit Läden verschiedener Breite aus Lärchenholz ersetzt; aber die urchig lange Dreschfläche der Tenne blieb erhalten; zusammen mit den Steinplatten aus Saxon, die den Boden bedecken, betont sie den historischen Charakter des Gebäudes. Der Verputz aus Kalkpflaster an den Aussenseiten des Steinbaus entspricht dem Verputz an der Ringmauer des Landsitzes.

Mit der Restaurierung kommen das ursprüngliche, äussere Erscheinungsbild des Stadels und seine Funktion als Nutzgebäude wieder zur Geltung. Im Innern entstanden zwei Wohnräume mit Dusche/WC und einer Kochnische. Ein neuer Specksteinofen mit dem Sinnspruch «Tacitis senescimus annis» (unbemerkt werden wir alt) und dem Allianzwapfen von Werra-de Vico erinnert an den Bauherrn (siehe Kasten).

Unser Dank geht an die Gemeinde Leuk und an den Staat Wallis für ihre namhaften Beiträge an die Restaurierung des historischen Werra-Stadels, aber auch in ganz besonderer Weise an Norbert Jungsten von der kantonalen Denkmalpflege. Während mehr als zwanzig Jahren hat er unermüdlich mit fachkundigem Einsatz und in harmonischer Zusammenarbeit die Restaurierungsarbeiten am Mayorshof und am Werra-Stadel begleitet. ■

Restauration du grenier à blé von Werra à Loèche

La restauration du «Mayorshof» de 1986 à 2005 et l'assainissement du grenier à blé von Werra en 2008 offrent à la petite ville moyenâgeuse de Loèche deux objets exemplaires. Ils démontrent en effet comment une restauration soignée, effectuée en collaboration avec le Service des biens culturels, a permis de préserver des composantes importantes du patrimoine de même que la qualité du site.

■ ALPHONSE PILLER-ZEN
RUFFINEN

Le «Mayorshof», résidence d'origine de la famille von Werra, était au début une tour d'habitation transformée au cours des siècles en un imposant château fort. Le mur d'enceinte avec sa tour ronde (Pfefferbüchsenturm ou Scharwachtürmchen) entoure plusieurs bâtiments: logis nord et logis sud, rural avec écuries ainsi qu'une remise (Büchhüs) aménagée en appartement pittoresque. Le grenier à blé (mazot) von Werra fait partie de cet ensemble tout en étant situé au-dehors de l'enceinte vis-à-vis de la tour.

Ce grenier à blé, d'une surface de 7,4 m 6,4 m, fut construit en pierre et en madriers en 1667 par le jeune gentilhomme Johannes Gabriel III von Werra. Dans l'inventaire des biens culturels de Loèche, élaboré par des étudiants du Professeur A.-A. Schmidt de l'Université de Fribourg dans les années 1972-1973, il est mentionné comme étant le plus joli de la bourgade. Les auteurs de l'inventaire avaient d'ailleurs insisté sur l'importance d'une restauration de cet objet, abîmé de manière «impardonnable». En 2008 l'auteur de ces lignes a pu acquérir le grenier à blé von Werra et procéder à une rénovation soignée en collaboration avec le Service des biens culturels.

Rénovation des façades et du toit

Les façades sud et ouest de ce bâtiment, dont le faite est parallèle à la rue, ont le

plus de valeur. Le toit est nouvellement couvert de bardeaux en bois de mélèze. Une partie des chevrons a dû être remplacée. Le lambrissage du toit est également fait de planches de mélèze brutes et de largeurs différentes.

La façade sud se distingue par sa grande porte de grange richement décorée, située à l'étage supérieur. Derrière cette porte, une porte coulissante en verre fait office de source de lumière et de chaleur. Les solides montants de la porte aux têtes sculptées sont soigneusement chanfrei-

nés comme des supports de sablière. Le linteau est orné d'une moulure en accolade. Au-dessus on trouve l'inscription F.A.NI.W. 1667.

Les façades sud et ouest sont agrémentées par une galerie restaurée dont la main courante est artistiquement sculptée. L'escalier en bois massif qui menait autrefois de la rue latérale à la galerie a été reconstitué à l'identique.

A l'intérieur du socle de pierre, un nouvel escalier en bois de mélèze sans appui intermédiaire et à limon unique donne accès à l'étage supérieur. A l'est et à l'ouest, les parois intérieures ont été lambrissées verticalement avec des planches en bois de mélèze de largeurs différentes alors que les parois-pignon côté sud et nord ont reçu un habillage de Fermacell ou de crépi blanc. Une lucarne dans le toit ainsi qu'une ouverture vitrée incorporée dans la paroi est éclairant la pièce. Dans les combles, les planches de mélèze ont été



Les façades sud et ouest avec la galerie avant la rénovation ...

posées en long sur l'espace servant à battre le blé et horizontalement sur les côtés afin de rappeler la fonction d'origine du grenier.

La construction en madriers

Le bâtiment en madriers reposait à l'origine sur des piliers en bois et des pierres plates. Il se trouvait en dehors du mur d'enceinte, dans le pré. Les piliers de bois chanfreinés ont probablement disparu dans la première moitié du XIX^e siècle. L'espace entre le bâtiment de bois et le socle fut alors entouré de maçonnerie. Il servit de cave et plus tard d'étable à moutons et de remise.

La zone intermédiaire entre le bâtiment en bois et le socle en maçonnerie (Stadelbeinzone) a été rétablie sur les côtés ouest, nord et sud. Par l'insertion d'ouvertures vitrées, on a créé une source de lumière pour le bâtiment en pierre situé au-dessous. Les parois intérieures de ce



Photo: Alphons Piller-Zen Ruffinen

Nouvelle toiture de bardeaux en bois de mélèze



... et après la rénovation de 2008

Johannes Gabriel III von Werra, maître d'œuvre du grenier à blé

Johannes Gabriel III von Werra (1645–1718), châtelain de la région de Loèche, bailli de Monthey et syndic de Loèche, est à l'origine des dernières modifications apportées à la tour hexagonale du «Mayors-hof» avec l'installation de deux cadrans solaires (1678).

Ce gentilhomme de Loèche fut marié en premières noces (1663) avec Maria de Vico (In der Gassen) et en secondes noces (1684) avec la veuve Anna Elia Kuntschen-Gröly. Le 28 septembre 1675, il fut fait «Chevalier de l'éperon d'or» par le nonce apostolique Odoardo Cibo.

Ce citoyen de Loèche fortuné possédait non seulement des biens-fonds à Loèche, Sion et Martigny, il disposait également de droits de propriété et de dîme dans la vallée de Conches. Un bahut richement décoré et arborant les armoiries von Werra-de Vico est conservé dans la collection du Musée national suisse.

bâtiment ont reçu un habillage de Ferma-cell avec enduit de chaux. Le plafond de planches épaisses était délabré et a dû être remplacé par des planches de mélèze de largeurs différentes. Mais la longue aire de grange servant au battage a été conservée, de même que le dallage en pierres de Saxon qui accentue le caractère historique du bâtiment. Le crépi de mortier de chaux appliqué aux faces externes des murs correspond à celui du mur d'enceinte.

Cette restauration a permis de remettre en évidence l'apparence d'origine de ce grenier et son caractère de bâtiment utilitaire. A l'intérieur, on a créé deux pièces d'habitation avec douche et WC et un coin cuisine. Un nouveau poêle en pierre ollaire, orné de la devise «Tacitis senescimus annis» (nous vieillissons sans le remarquer) et des armoiries von Werra-de Vico, évoque le souvenir du maître d'œuvre (voir l'encadré).

Nos vifs remerciements vont à la com-

mune de Loèche et à l'Etat du Valais pour leurs contributions importantes à la restauration du grenier von Werra, ainsi que plus particulièrement à Norbert Jungsten, du Service cantonal des biens culturels. Pendant plus de vingt ans, ce dernier a accompagné sans s'en lasser les travaux de restauration du «Mayorshof» et du grenier von Werra, avec un engagement professionnel et une volonté de collaboration remarquables. ■

Werbung/Publicité


RUDOLF BOSCH
 An- und Verkauf von Antiquitäten
 Restauration antiker Möbel
 sowie Einbaumöbeln und Wandtäfelungen



Schreibkommode Matthäus Funk (1697–1783), um 1745
 Originales Papier in den Schubladen sowie Messingschienen auf allen Kanten
 Höhe: 103 cm Breite: 109 cm Tiefe: 63 cm
 Preis auf Anfrage

RUDOLF BOSCH ANTIQUITÄTEN
 www.rudolf-bosch.ch
 Seestrasse 16, 8703 Erlenbach, Tel. 044 991 20 10
 Neugasse 21, 6300 Zug, Tel. 041 720 02 02

IGA Archäologie Konservierung
 Giesshübelstrasse 62i, 8045 Zürich

Fon 044 454 40 20
 Fax 044 454 40 15
 info@iga-restaurierung.ch
 www.iga-restaurierung.ch

Stuckatur
Restaurierung
Konservierung
Bauuntersuchung

Baufaufnahme, Analyse, Beratung und Ausführung
 in den Bereichen historische Malerei, Stuckatur,
 Verputz und Mauerwerk.

Die Besteuerung des Eigenmietwerts



■ HANS ALTHERR

In den letzten Monaten haben sich verschiedene Mitglieder an den Präsidenten gewandt. Sie sind besorgt über Bestrebungen in Parlament und Verwaltung, die Besteuerung des Eigenmietwertes abzuschaffen. Gegen diese Abschaffung selbst hätten sie natürlich nichts einzuwenden, wohl aber gegen die damit verbundene Möglichkeit, die Hypothekarzinsen und die Unterhaltskosten abzuziehen. Das Thema ist hochpolitisch und für unsere Mitglieder von besonders grosser Bedeutung. Es rechtfertigt sich, hier eine Auslegeordnung vorzunehmen und damit einen Grundstein für eine vertiefte Diskussion zu legen.

Ausgangslage

Die Besteuerung des Eigenmietwertes gehört zu den Eigenheiten des schweizerischen Steuersystems. Allgemein gilt, dass Erträge von Vermögen als Einkommen zu versteuern sind. Das trifft auch auf Erträge aus Wohneigentum zu; Mieterträge bilden einen Bestandteil des Einkommens. Ist dieses Wohneigentum selbstbewohnt, so gilt der Eigenmietwert als Einkommen. Dieser Grundsatz führt zu einem verästelten und austarierten Regelwerk. Es braucht Bestimmungen über die Bewertung der Liegenschaften und über die Ermittlung des Eigenmiet-

wertes im Einzelfall. Die zulässigen Abzüge für Hypothekarzinsen, Unterhaltskosten oder Versicherungsprämien müssen bestimmt werden usw.

Das System ist unbestrittenermassen kompliziert und fördert das Wohneigentum nicht. Es führt tendenziell zu hohen Hypothekarbelastungen, da Schuldzinsen abziehbar sind. Deshalb erstaunt es nicht, dass es seit Jahren Bestrebungen gibt, die Eigenmietwertbesteuerung zu vereinfachen oder ganz abzuschaffen.

Die neuesten Vorschläge stammen von Ständerätin Simonetta Sommaruga und von Ständerat Rolf Schweizer (www.parlament.ch/d/suche/Seiten/resultate.aspx?collection=CV&gesch_nr=09.3215&sort=GN). Sie verlangen in zwei gleichlautenden Motionen den Verzicht auf die Eigenmietwertbesteuerung und den gleichzeitigen Wegfall der Abzüge. Im Sinne einer Ausnahme sollen Abzüge weiterhin möglich sein für Gebäudesanierungen mit einem hohen energetischen Wirkungsgrad und für die Hypothekarzinsen in den ersten Jahren nach Erwerb des Wohneigentums. Der Bundesrat beantragt dem Parlament die Annahme der Motionen. Der Ständerat als Erstrat hat die Behandlung der beiden Anträge ausgesetzt und seine Kommission für Wirtschaft und Abgaben um eine Stellungnahme gebeten. Daneben ist eine Volksinitiative des Hauseigentümerverbandes Schweiz hängig, die in eine ähnliche Richtung zielt. Sie verlangt nämlich eine Wahlmöglichkeit beim Eintritt ins Pensionsalter. Danach soll man in einem einmaligen Entscheid beim bisherigen System der Eigenmietwertbesteuerung bleiben oder auf diese Besteuerung verzichten können, wobei im Gegenzug die Hypothekarzinsen und Unterhaltskosten (soweit sie Fr. 4000.– übersteigen) nicht mehr abgezogen werden könnten. Hingegen sollen Abzüge für Energiesparen, Umweltschutz und Denkmalpflege möglich bleiben (siehe [\[initiative.ch\]\(http://www.zwillingsinitiative.ch\)\). Der Bundesrat lehnt die Initiative ab und beabsichtigt, ihr die Lösung der Motionen Sommaruga und Schweizer in einem indirekten Gegenvorschlag gegenüberzustellen.](http://www.zwillingsini-</p>
</div>
<div data-bbox=)

Die Abschaffung der Besteuerung des Eigenmietwertes hat politisch gute Chancen. Zunächst müssen allerdings die Details ausgearbeitet und in eine bundesrätliche Vorlage gegossen werden. Diese geht dann in eine breite Vernehmlassung, in der es hauptsächlich auf die Stellungnahmen der Kantone und der Parteien ankommen wird, und danach in die parlamentarische Beratung.

Würdigung aus Sicht von Domus Antiqua

Vereinfachungen des Steuersystems sind grundsätzlich zu begrüssen. Vorbehalte sind aber angebracht. Sie gründen zum einen auf der Erfahrung, dass manches, was das Parlament vereinfachen wollte, letztlich komplizierter herausgekommen ist als zuvor. Zudem schafft jede Änderung neue Unsicherheiten, die in Verordnungen und Gerichtsentscheiden zu regeln sein werden. Aus diesen allgemeinen Überlegungen ist es angebracht, der Vorlage kritisch gegenüberzustehen.

Zwei Aspekte machen die Thematik für die Mitglieder von Domus Antiqua besonders bedeutsam. Einerseits wäre es verheerend, wenn nur noch Abzüge für Gebäudesanierungen mit einem hohen energetischen Wirkungsgrad zugelassen wären. Die Sanierung unserer Gebäude kostet in der Regel ein Mehrfaches der Instandstellung eines gewöhnlichen Wohnhauses. Man denke nur an die Mehrkosten von Sandsteinarbeiten, besonderen Ziegeln, massgefertigten Fenstern usw. Es muss mit allen politischen Mitteln versucht werden, dieses Anliegen in die zu erarbeitende Gesetzgebung einfließen zu lassen. Die Argumente sind klar: Wo der Staat Vorschriften macht,

die für Einzelne zu Mehrkosten führen, hat er sich angemessen daran zu beteiligen. Die derzeitige Lastenverteilung ist das Resultat eines langen politischen Prozesses. Ein einseitiger Leistungsabbau kann nicht hingenommen werden. Ein Zweites kommt hinzu: Historische Wohnbauten sind auch im Unterhalt erheblich teurer als gewöhnliche Bauten. Reparaturarbeiten müssen von Fachleuten durchgeführt werden, Malerarbeiten an

Türen und Fenstern sind viel zeitintensiver usw. Alle bisherigen Vorschläge zielen darauf ab, den Abzug für Unterhaltsarbeiten zu streichen. Die Eigentümer von historischen Wohnbauten trifft das übermässig. Es gilt, sich auch dagegen zu wehren. Die Unterhaltskosten nicht mehr abziehen zu können, kann auch ganz allgemein zu einer unerwünschten und gefährlichen Vernachlässigung des Unterhalts von Liegenschaften führen.

Zusammengefasst: Es ist politisch alles in Gang zu setzen, damit die Abschaffung der Eigenmietwertbesteuerung so gestaltet wird, dass sie uns als Eigentümer nicht unverhältnismässig trifft. Die Aufgabe ist schwierig, aber lösbar, wenn wir sie gemeinsam und mit aller Energie angehen. Der Vorstand wird das Notwendige vorkehren und die Mitglieder auf dem Laufenden halten. ■

L'imposition de la valeur locative

■ HANS ALTHERR

Ces derniers mois, plusieurs membres se sont adressés au président. Les efforts déployés au Parlement et dans l'administration en vue d'abolir l'imposition de la valeur locative les inquiètent. Ils ne seraient pas opposés à l'abolition elle-même, mais évidemment à la suppression simultanée de la possibilité de déduire les intérêts hypothécaires et les frais d'entretien. C'est là un sujet hautement politique et de grande importance pour nos membres. Dès lors, une mise au point se justifie afin de donner la base nécessaire à une discussion approfondie.

Situation de départ

L'imposition de la valeur locative est une des particularités du système fiscal suisse. De manière générale, les rendements de la fortune sont imposables comme revenu. Cela concerne aussi les rendements provenant de propriétés immobilières, les loyers faisant partie du revenu. Lorsque l'immeuble est habité par le propriétaire,

la valeur locative est dès lors considérée comme revenu. Ce principe est à l'origine de dispositions de rééquilibrage complexes. Il nécessite des directives sur l'imposition des immeubles et sur la détermination de la valeur locative dans le cas particulier. Les déductions admissibles pour les intérêts hypothécaires, les frais d'entretien et les primes d'assurance doivent être définies.

Ce système est incontestablement compliqué et ne favorise pas l'accession à la propriété. Il tend à favoriser l'endettement hypothécaire élevé, puisque les intérêts sont déductibles. Il ne faut donc pas s'étonner que des efforts soient entrepris depuis plusieurs années pour simplifier l'imposition de la valeur locative, ou tout simplement l'abolir.

Les dernières propositions ont été formulées par la conseillère aux Etats Simonetta Sommaruga et le conseiller aux Etats Rolf Schweizer (www.parlament.ch/f/suche/Pages/resultate.aspx?collection=CV&gesch_nr=09.3215&sort=GN&way=desc). Par deux motions similaires, ils demandent de renoncer à l'imposition de la va-

leur locative et simultanément aux déductions. A titre d'exception, des déductions devraient toutefois encore être admises pour des assainissements d'immeubles ayant pour but un coefficient énergétique élevé, de même que pour les intérêts hypothécaires dans les premières années après l'acquisition d'un logement. Le Conseil fédéral recommande au Parlement l'adoption des deux motions. Saisi en premier, le Conseil des Etats a ajourné le traitement des deux propositions et demandé un avis à sa commission de l'économie et des redevances. Une initiative populaire du «Hauseigentümergebiet Schweiz» allant dans le même sens est également en attente. Elle demande l'introduction d'une possibilité de choix au moment où l'on atteint l'âge de la retraite. Par une décision unique, on pourrait soit garder le système actuel de la valeur locative, soit renoncer à cette imposition et simultanément aux déductions des intérêts hypothécaires et des frais d'entretien (pour autant que ceux-ci dépassent 4000 francs). Les déductions pour les économies d'énergie, la protec-

tion de l'environnement et la conservation des biens culturels devraient cependant rester possibles (voir www.zwilling-sinitiative.ch). Le Conseil fédéral propose de refuser cette initiative et a l'intention de lui opposer les motions Sommaruga et Schweiger comme contre-projet indirect. Politiquement, la suppression de la valeur locative a de bonnes chances d'aboutir. Pour le moment, il s'agit de mettre au point les détails et de formuler la proposition du Conseil fédéral. Celle-ci fera alors l'objet d'une large consultation. La prise de position des cantons et des partis sera primordiale. Puis viendront les débats parlementaires.

Le point du vue de Domus Antiqua

Les simplifications du système fiscal sont en principe les bienvenues, cependant il y a des réserves. Celles-ci se fondent sur l'expérience que les simplifications voulues par le Parlement aboutissent souvent à plus de complications qu'auparavant. En outre, toute modification crée des incertitudes qui donneront lieu à des ordonnances et des arrêts de justice. Aussi,

une attitude critique à l'égard de ces propositions se justifie.

Pour les membres de Domus Antiqua, deux aspects de cette question paraissent particulièrement importants. D'une part, il serait catastrophique d'admettre uniquement les déductions pour des assainissements d'immeubles destinés à obtenir un coefficient énergétique élevé. Le coût de l'assainissement de nos immeubles anciens représente souvent un multiple de celui d'une maison familiale ordinaire. Il suffit de penser au coût des travaux de molasse, des tuiles spéciales, des fenêtres faites sur mesure, etc. Il faudra donc user de tous les moyens politiques pour faire entrer dans le projet des dispositions à cet égard. Les arguments sont clairs: là où l'Etat émet des prescriptions qui entraînent pour certains des coûts supplémentaires, il doit y participer de manière équitable. La répartition actuelle des charges est le résultat d'un processus politique de longue haleine. Une diminution unilatérale des prestations n'est pas acceptable. S'y ajoute le fait que l'entretien des maisons anciennes de va-

leur historique est plus coûteux que celui des constructions usuelles. Les réparations doivent être exécutées par des spécialistes, les travaux de peinture des portes et fenêtres exigent plus de temps. Toutes les propositions actuelles vont dans le sens d'une suppression des déductions pour travaux d'entretien. Pour les propriétaires de demeures historiques, les incidences négatives seraient disproportionnées. Il faut donc s'y opposer. La suppression de la déductibilité des frais d'entretien pourrait d'ailleurs aussi inciter à négliger l'entretien des immeubles de manière inopportune et dangereuse.

En résumé, il s'agit donc d'actionner tous les leviers politiques pour que l'abolition de la valeur locative se fasse d'une manière à nous éviter des conséquences négatives disproportionnées. C'est là une tâche difficile, mais des solutions sont possibles si nous nous y mettons ensemble et avec détermination. Votre comité prendra les dispositions nécessaires et vous tiendra au courant. ■

Werbung/Publicité



Jubiläumstagung



■ ROBERT BAMERT

Sie sind Eigentümer einer historischen Wohnliegenschaft und haben sich bestimmt immer wieder Fragen wie die folgenden gestellt: Wie komfortabel und zeitgemäss kann ein historisches Objekt gestaltet, eingerichtet und bewohnt werden? Wie viele Veränderungen und neu gestaltete Elemente verträgt die historische Bausubstanz? Muss sich die Lebensweise der Bewohner dem Baudenkmal anpassen oder umgekehrt? Wo muss die historische Bausubstanz unbedingt erhalten werden, wo gibt es Ermessensspielräume? Lohnen sich die Restaurierung und der Unterhalt einer historischen Liegenschaft überhaupt? Müssen Oberflächen wie Böden, Wände, Decken einem ästhetischen Anspruch von Geschlossenheit und Perfektion genügen, oder gibt es so etwas wie den Mut zum Imperfekten? Schränkt die Denkmalpflege den Entscheidungsspielraum ein, oder gibt es Wege, wie sich die Zusammenarbeit mit ihr und mit Fachleuten konsensfähig entwickeln kann? Welche Vorabklärungen und Dokumentationen sind bei Restaurierungsarbeiten durchzuführen? Wie kann der Unterhalt der Liegenschaft zweckmässig geplant werden? Wie gelangt man zu Entscheidungen in den obigen Fragen, welche diese auf nachhaltige Art richtig beantworten?

Solche oder ähnliche Fragen stellen sich sowohl Eigentümern wie auch Fachleuten, die sich mit der Erhaltung von historischer Bausubstanz beschäftigen. Zur Erhaltung des baukulturellen Erbes brauchen sowohl Laien wie Fachleute immer wieder neu definierte Orientierungshilfen. Domus Antiqua Helvetica möchte sich in einer vertieften Auseinandersetzung und einem Dialog diesen Fragen stellen und lädt ihre Mitglieder zur Teilnahme an ihrer Jubiläumstagung am **10. April 2010** in Solothurn ein. Die Tagung findet dort im historischen Gebäude des Alten Spitals statt. Dank der Bereitschaft zur Mitwirkung und Unterstützung durch NIKE und ICOMOS, insbesondere deren Arbeitsgruppe für Weiterbildung, konnte sich Domus Antiqua Helvetica an die Organisation einer solchen Tagung machen. Zu deren Vorbereitung wurde eine Arbeitsgruppe mit Vertretern aus den drei genannten Organisationen eingesetzt. Die Tagung wird im Januar 2010 in einem gesonderten Versand an alle Mitglieder der ausschreibenden Organisationen zur Anmeldung ausgeschrieben.

Anhand von Referaten und Diskussionen sollen richtungsweisende Ansätze zur nachhaltigen Bewohnbarkeit und Restaurierung sowie zur Pflege von historischen Wohnobjekten praxisorientiert herausgearbeitet werden. Die Teilnehmer von DAH sollen nach der Tagung in der Lage sein, als Eigentümer und Bauherren die Wege und Mittel zur Erhaltung und Bewohnbarkeit ihres historischen Hauses noch besser zu kennen und anzuwenden. Die Tagung soll bei DAH ausserdem Impulse für eine Profilierung im Umgang mit historischer Bausubstanz auslösen und helfen, den Dialog zwischen Eigentümern und Denkmalpflegern sowie Fachleuten zu verbessern. Die oben gestellten Fragen werden in Form von fünf Referaten von kompetenten Fachleuten aus den Kreisen von

Denkmalpflegern, Eigentümern, Restauratoren, Architekten und Kunsthistorikern richtungsweisend beantwortet und die Beiträge in Plenumsdiskussionen mit den Teilnehmern vertieft. Um die Ergebnisse möglichst einprägsam und fassbar zu formulieren, wird jeder Referent seine Aussagen in prägnanten Thesen komprimieren und zur Diskussion stellen. Zum Abschluss sollen in einer Podiumsdiskussion mit allen Referenten und den Teilnehmern die wichtigsten Ergebnisse und Impulse der Tagung herausgearbeitet werden. Mit diesem Dialog von Laien und Fachleuten begibt sich DAH auf das Gebiet der Weiterbildung ihrer Mitglieder, die nebst ihrem angestammten Interesse an historischen Bauten über einschlägige Erfahrung im Umgang mit alter Bausubstanz und nicht selten über ein beträchtliches Wissen in Belangen der Kunst- und Architekturgeschichte verfügen. Die Tagung hat zum Zweck, Wissenslücken zu schliessen, Impulse für einen zweckmässigen Umgang mit der historischen Bausubstanz zu vermitteln, die Reflexion über das Verhältnis von Besitz und Erhaltung anzuregen und nicht zuletzt eine Konsensbildung in wichtigen Fragen der Erhaltung unter den Mitgliedern von DAH zu fördern. Reservieren Sie bereits heute das Datum in Ihrem Kalender. Wir freuen uns auf eine lebendige, anregende und aufklärende Tagung mit Ihrer Teilnahme! ■



Congrès jubilaire

■ ROBERT BAMERT

En tant que propriétaire d'un immeuble historique, vous vous êtes sans doute posé à plusieurs reprises la question de savoir jusqu'à quel point une demeure historique peut être transformée et aménagée afin de devenir une habitation répondant aux exigences d'un confort contemporain? Combien d'interventions et d'insertions d'éléments nouveaux la substance ancienne peut-elle supporter? La manière de vivre des habitants doit-elle s'adapter au bâtiment ancien ou est-ce plutôt l'inverse? Où et dans quelle mesure la substance ancienne doit-elle être entièrement conservée? Où existe-t-il au contraire des marges d'appréciation? La restauration et l'entretien d'une demeure ancienne est-elle réellement rentable? Les surfaces telles que sols, parois et plafonds doivent-elles répondre à des exigences esthétiques de cohérence et de perfection, ou peut-on au contraire justifier une certaine audace de l'imperfection? Les services des biens culturels ne font-ils qu'imposer des restrictions à vos décisions, ou existe-t-il au contraire des possibilités de développer une collaboration de consensus avec eux et avec les spécialistes? Quelles sont les enquêtes préliminaires à faire et les documentations à établir avant les travaux de restauration? De quelle manière l'entretien de la propriété peut-il être utilement

planifié d'avance? Comment enfin arriver à des décisions qui répondent à ces diverses questions de manière durable?

Ces questions ou des questions similaires se posent aux propriétaires et aux spécialistes qui se préoccupent de la conservation de la substance historique bâtie. Pour la conservation du patrimoine culturel bâti, profanes et spécialistes auront toujours besoin de directives et de conseils nouvellement mis au point. *Domus Antiqua Helvetica* désire répondre à ces questions par une analyse et une discussion approfondies. A cet effet, elle invite ses membres à participer au congrès jubilaire du **10 avril 2010** à Soleure. Ce congrès se tiendra dans le bâtiment historique de l'ancien hôpital. C'est grâce à la collaboration bienveillante et au soutien de NIKE et ICOMOS, en particulier de son groupe de travail pour la formation continue, que DAH a pu entreprendre l'organisation d'une telle journée. Pour ce faire, un groupe de travail réunissant des représentants des trois organisations a été constitué. L'annonce de cette journée aux membres des trois organisations se fera par écrit en janvier 2010.

Les exposés et discussions prévus devraient permettre de définir certains principes directeurs concernant l'utilisation contemporaine, la restauration et l'entretien de bâtiments historiques en mettant l'accent sur le côté pratique. A la suite de cette journée, les membres participants de DAH devraient, en leur qualité de propriétaire ou de maître d'œuvre, mieux connaître les voies et moyens à utiliser et à appliquer pour assurer la conservation et simultanément l'habitabilité contemporaine de leur demeure historique. En

outre, cette journée devrait permettre à DAH de poser des jalons lui permettant de se profiler dans le domaine de la conservation de la substance historique tout en favorisant le dialogue entre propriétaires, services des biens culturels et spécialistes.

Les réponses ciblées aux questions évoquées plus haut feront l'objet de cinq exposés de spécialistes qualifiés provenant des milieux des biens culturels, des propriétaires, des restaurateurs d'art, des architectes et des historiens de l'art. Ces réponses seront approfondies lors de discussions plénières. Afin de formuler les conclusions de manière attrayante et compréhensible, chaque conférencier fournira un résumé de son exposé sous la forme de quelques thèses suggestives soumises ensuite à discussion. Finalement, il est prévu de dégager et préciser les incitations et résultats essentiels de la journée lors d'une table ronde réunissant tous les conférenciers.

En instaurant ce dialogue entre spécialistes et profanes, DAH s'engage dans le domaine du perfectionnement de ses membres. Motivés par leur intérêt de longue date pour les bâtiments anciens, ceux-ci disposent d'une expérience pratique dans le traitement de la substance ancienne et souvent de connaissances appréciables dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'architecture. Cette journée aura pour but de combler certaines lacunes, de transmettre des incitations pour le traitement rationnel de la substance ancienne, de susciter la réflexion concernant la relation entre propriété et obligation de conservation, et finalement de promouvoir parmi les membres de DAH un consensus sur les exigences essentielles de la conservation. Veuillez inscrire dès aujourd'hui cette date dans votre agenda. Nous nous réjouissons de votre participation à une journée animée, stimulante et instructive. ■



Foto: zVg

Le congrès jubilaire aura lieu le 10 avril 2010 dans l'ancien hôpital de Soleure.

Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur

Von der Öffentlichkeit kaum wahrgenommen, der Fachwelt im In- und Ausland jedoch bestens bekannt, lagern im Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur an der Hochschule für Technik HSR in Rapperswil-Jona sowie als Depositum in den Archives de la construction moderne an der ETH Lausanne Zeugnisse aus zwei Jahrhunderten Schweizer Landschaftsarchitektur.

■ INGO GOLZ

Das Archiv mit seinen historischen Dokumenten ist nicht nur Gedächtnis, sondern auch Inspirationsquelle für die zeitgenössische Landschaftsarchitektur und künftige Entwicklungen. Seit der Archivgründung 1982 konnte der Sammlungsbestand kontinuierlich vergrössert werden. Ging es anfangs noch darum, Nachlässe bedeutender in der Schweiz tätiger Gartenarchitekten vor der Zerstörung zu retten, so gilt das Archiv heute als allseits akzeptierte Institution zur Sicherung des landschaftsarchitektonischen Erbes der Schweiz. Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA, die Eigentümerin des Archivs ist, sammelt Nachlässe aus allen Landesteilen. Mit zurzeit 28 Nachlässen in einem Umfang von ca. 45 000 Plänen; ca. 30 000 Glasdias, Kleinbildias, Negativen und Papierabzügen; ca. 6000 Postkarten, ca. 14 000 Büchern und Fachzeitschriften zurückgehend bis ins 18. Jahrhundert sowie Tonträgern

und Videos ist das Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur als Dokumentations-, Informations- und Forschungsstelle einzigartig im europäischen Raum. Das Planarchiv und die Präsenzbibliothek als Dokumente und Quellen zur Landschaftsarchitektur bieten einen immensen Fundus für Lehre und Forschung. Benutzer des Archivs sind aber auch Gartenbesitzer, praktizierende Landschaftsarchitekten und Architekten sowie Denkmalpfleger, Gartenhistoriker, Verlage, Kunstschaffende und Journalisten. Gemeinsam mit dem HSR-Institut für Geschichte und Theorie der Landschaftsarchitektur GTLA werden die Bestände konserviert, erfasst und für die wissenschaftliche Bearbeitung aufbereitet. Die Forschung zur Landschaftsarchitekturgeschichte wird durch das Institut GTLA in Zusammenarbeit mit weiteren Partnern wie dem ETH-Institut für Landschaftsarchitektur ILA vorangetrieben und intensiviert. Für die Bearbeitung von Dissertationen werden Themen an der ETH Zürich auch aus den Beständen der Sammlung

SLA gestellt. Die Doktoranden arbeiten im Archiv und erfassen nach Möglichkeit die Bestände, die sie bearbeiten. ETH und die HSR suchen auch eine Zusammenarbeit bei der Betreuung der Doktoranden. Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA unterstützt ausserdem das GTLA-Forschungsprojekt «Garden Memory Goes Public» (www.gardenmemory.ch). Hier arbeiten Forscher der Gartendenkmalpflege, Archivwissenschaften und Informationswissenschaften mit dem Ziel zusammen, ein interkantonales Informationssystem zur Gartenkultur und Gartendenkmalpflege aufzubauen. Als Endergebnis entsteht ein Internetportal, das das Wissen und die Diskussion um Gartenkultur und Gartendenkmalpflege abbildet und Experten wie Laien aus verschiedenen Disziplinen miteinander verbindet. Vielfältige Inhalte wie alte Pläne und Fotos, Fachtexte und Inventare der Denkmalpflege sollen rasch abrufbar sein, damit man sich so auf den jeweils neusten Stand der Fachdiskussionen bringen kann.

Adressen historischer Gärten sind mit geografischen Daten so verknüpft, dass bei einer Bauanfrage sofort auf die vorhandenen historischen Dokumente zurückgegriffen werden kann. So wurde beispielsweise in der Stadt Zürich ein Garten des bekannten Gartenarchitekten Evariste Mertens wiederentdeckt. Der direkte Nutzen für den Besitzer eines historischen Gartens wird hier offensichtlich. Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA finanziert sich über eine Fördergesellschaft und Spenden. Die Stiftung ist seit ihrer Gründung darum bemüht, den Kreis der Fördermitglieder und Gönner zu vergrössern. Die wachsende Zahl historischer Dokumente muss fachgerecht gesichert, konserviert und erfasst werden, damit sie auch zukünftig der Forschung und Lehre, aber auch weiteren interessierten Kreisen zur Verfügung gestellt werden können. ■

Fotos: SLA



Beispiele aus dem Sammlungsbestand.

Archives pour l'architecture du paysage suisse

Les Archives pour l'architecture du paysage suisse de la Haute école technique (HSR) de Rapperswil-Jona renferment des témoignages de deux siècles d'architecture paysagère en Suisse. Peu connues du public, elles sont également déposées dans les Archives de la construction moderne de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

■ INGO GOLZ

Les Archives pour l'architecture du paysage suisse ne sont pas que mémoire: leurs documents historiques servent aussi de source d'inspiration pour l'architecture paysagère contemporaine et ses développements futurs. Depuis leur fondation en 1982, leur collection a continuellement été agrandie. S'il s'agissait au début de sauver de la destruction l'héritage d'architectes paysagistes ayant œuvré en Suisse, l'objectif de cette institution largement acceptée est aujourd'hui la conservation du patrimoine de l'architecture paysagère de la Suisse. Propriété de la Fondation suisse pour l'architecture du paysage, elles collectionnent des successions provenant de toutes les régions du pays. Les 28 successions acquises jusqu'à ce jour comportent environ 45 000 plans, 30 000 diapositives en verre, diapositives de petit format, négatifs et tirages sur papier, environ 6 000 cartes postales, près de 14 000 volumes et revues spécialisées remontant jusqu'au XVIII^e siècle, ainsi que des enregistrements audio et vidéo. Les Archives pour l'architecture du paysage suisse sont ainsi devenues un lieu de documentation, d'information et de recherche unique dans l'espace européen.

Les plans archivés et la bibliothèque en libre-service représentent un immense fonds de documents et de sources concernant l'architecture paysagère, mis à la disposition de l'enseignement et de la recherche. Ces archives sont aussi consultées par des propriétaires de jardins, des

architectes paysagistes en activité, des architectes ainsi que des conservateurs des biens culturels, des historiens des jardins, des éditeurs, des professionnels des arts et des journalistes.

En collaboration avec l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage (GTLA), les documents sont conservés, répertoriés et préparés pour l'utilisation à des fins de recherche. Le GTLA, avec des partenaires tels que l'Institut pour l'architecture du paysage (ILA) de l'EPFZ, met en œuvre et favorise la recherche concernant l'histoire de l'architecture paysagère. Les collections des Archives fournissent également des sujets de thèse aux doctorants de l'EPFZ. Ces derniers travaillent dans les locaux des Archives et contribuent à répertorier les documents qu'ils étudient. L'EPFZ et la HSR sont désireuses d'établir une collaboration pour assister les candidats au doctorat.

La Fondation suisse pour l'architecture du paysage soutient en outre le projet de recherche de GTLA «Garden Memory Goes Public» (www.gardenmemory.ch). Ce projet, auquel collaborent des chercheurs de la conservation des jardins ainsi que des spécialistes des archives et de l'information, a pour but de créer un système d'information intercantonal pour l'étude et la conservation des jardins relevant des biens culturels. Le résultat final sera un site internet qui transmettra les connaissances et les discussions relatives à la culture et la conservation des jardins, et qui servira de lien entre les spécialistes et les profanes des différents domaines.

Des documents tels qu'anciens plans, photographies, textes spécialisés et inventaires des biens culturels pourront être consultés rapidement, permettant aux utilisateurs de se tenir au courant des discussions les plus récentes sur un sujet. Les adresses des jardins historiques sont reliées aux données géographiques, de telle sorte que l'on puisse rapidement avoir accès aux documents historiques lors d'une demande de construction. Cela a par exemple permis de redécouvrir un jardin du célèbre architecte paysagiste Evariste Mertens en ville de Zurich. L'utilité directe pour le propriétaire d'un jardin historique est évidente.

La Fondation suisse pour l'architecture du paysage est financée par une société de promotion et par des dons. Depuis sa création, la Fondation s'efforce d'augmenter le cercle des membres de soutien et des donateurs, car un nombre croissant de documents historiques doivent être sauvés, conservés et inventoriés par des spécialistes. Ceci dans le but de les rendre disponibles à l'avenir, aussi bien pour la recherche et l'enseignement que pour d'autres personnes intéressées.

La mise en sécurité et la conservation des biens culturels vous intéresse-t-elle? Si c'est le cas, devenez membre de la société de promotion ou donateur de la Fondation suisse pour l'architecture du paysage. Vous soutiendrez ainsi l'existence et le développement de ses Archives, bien culturel de première importance. ■

Kontakt/Contact:

Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur

*c/o Hochschule für Technik Rapperswil
Oberseestrasse 10*

Postfach 1475

8640 Rapperswil

Tél.: 055 222 45 17

E-mail: landarchiv@hsr.ch

Web: www.gtla.hsr.ch

Andrea Schuler prend congé d'Europa Nostra

Le 3 juin dernier s'est tenue à Taormina l'Assemblée générale de cette association. Environ 250 membres provenant de l'Europe entière ont participé aux travaux de l'assemblée, précédés par ceux du Conseil d'Europa Nostra (E.N.).



■ GIAN FEDERICO PEDOTTI

L'homme soussigné y a pris part en tant que délégué de Domus Antiqua et membre du Conseil d'Europa Nostra. L'Assemblée générale a procédé à l'adoption des statuts révisés et du nouveau règlement intérieur de l'association, ainsi qu'à la désignation des nouveaux membres du Conseil et d'autres membres de ses principaux organes.

Pour une dernière fois et après 18 ans de participation active au sein de ses structures directives, M. Andrea Schuler aura dirigé en sa qualité de président exécutif les travaux du Conseil et de l'Assemblée générale d'Europa Nostra. Pour des raisons personnelles, M. Schuler n'a toutefois pas souhaité être réélu à cette importante charge, qu'il a assumée ces dernières années avec autant de talent que de compétence et de charme. Aucun doute que son action, effectuée dans un esprit toujours ouvert à l'innovation et respectueux des règlements en vigueur, a énormément contribué à la stabilité et à la consolidation des structures d'E.N. durant une période où la plus importante

association garante du patrimoine culturel européen a connu de très importants changements et un véritable renouveau. Pour la Suisse, la présidence d'Andrea Schuler à la tête d'E.N. a représenté un précieux témoignage de son esprit démocratique et de son entité pluriculturelle, dans le contexte même du patrimoine culturel de notre continent et d'un héritage commun. Le successeur d'Andrea Schuler a été élu en la personne du Français Denis de Kergorlay.

Le Conseil a pour sa part pris connaissance du rapport sur la mise en place du plan d'action 2008–2009, ainsi que sur les budgets correspondants. Il en découle que les objectifs suivants continueront à être prioritaires pour E.N.:

- 1) L'intensification des efforts visant à influencer la politique européenne, en matière de protection du patrimoine culturel, par la mise sur pied à la fin de cette année à Bruxelles d'un Forum européen sur la politique de l'héritage culturel et la mise en place d'une plateforme de dialogue élargie. E.N. envisage en outre d'accroître sa visibilité dans la capitale européenne, en y établissant un bureau ou une antenne de représentation.
- 2) La poursuite de l'engagement en faveur des héritages à risques, grâce à l'établissement et la mise à jour d'une liste de sites à haut risque et le soutien de campagnes de sensibilisation et de mobilisation nationales.
- 3) L'éveil de la conscience populaire sur des questions relatives à la sauvegarde du patrimoine culturel, par l'amélioration du plan de communication d'E.N. et une présence renforcée dans les médias, forums et interviews, mais

également et surtout par l'attribution annuelle des «Europa Nostra Awards». Décernés en étroite collaboration avec la Commission européenne, ces prix récompensent les meilleurs projets en lien avec le patrimoine culturel européen dans les catégories «conservation», «recherche», «contributions exemplaires» ainsi que «éducation et formation».

De nouveau, le point culminant du congrès a été la cérémonie de remise de ces prix, décernés à 28 personnalités et projets de 15 pays. Cette année toutefois, aucune récompense n'a été attribuée à des candidatures suisses.

Dans la catégorie «conservation» par exemple, les projets choisis varient énormément, allant de la consolidation du High Level Bridge (imposante structure ferroviaire de l'époque victorienne) sur la rivière Tyne à Newcastle/Gateshead en Angleterre, à la restauration du charmant clocher en bois de la petite église de Kesälhathi en Finlande, en passant par la récupération du site archéologique romain de Nicopolis en Grèce et la restauration d'une ferme fortifiée du XV^e siècle à Alcalà del Valle en Espagne, transformée en demeure privée par un particulier...

La cérémonie de remise des prix, présidée par S.A.R. l'Infante Doña Pilar de Borbón d'Espagne, s'est déroulée dans le cadre saisissant du Teatro antico greco de Taormina, en face de l'Etna, sous le haut patronat du Président de la République italienne et en la présence de nombreuses personnalités.

Le forum thématique de cette année fut animé par une cinquantaine d'experts italiens et étrangers. Dédié au sauvetage des villes historiques et villages européens et de leurs paysages environnants, il a surtout mis en évidence les effets dévastateurs de l'émigration massive des petits centres et villages périphériques vers les agglomérations urbaines plus importantes, l'étranglement de ces der-



Andrea Schuler, en compagnie de S.A.R. l'Infante Doña Pilar de Borbón à Taormina.

nières et de leurs campagnes environnantes par la création de banlieues désordonnées et de villes satellites ainsi que par la construction de voies de contournement, viaducs ou autoroutes, conçus en faveur du trafic routier rapide et pol-

lant, sans oublier la création de pôles d'attractions et de surfaces commerciales ou industrielles. Autant d'éléments qui peuvent être considérés comme les principaux facteurs responsables du dépeuplement des centres historiques et du

dépérissement de leur substance culturelle, voire de leur disparition pure et simple.

Les contacts et les échanges de connaissances qui ont lieu dans le cadre des manifestations d'E.N. peuvent être considérés comme l'un des aspects les plus utiles de ces rencontres. Ils sont par ailleurs un important agent de mobilisation, voire de coordination des efforts, visant à aborder et à résoudre les problèmes actuels pour atteindre un équilibre environnemental et urbain, commun à l'ensemble de notre société européenne. ■

Pour davantage d'informations sur Europa Nostra, veuillez s.v.p. consulter le site www.europanostra.org.

Werbung/Publicité



Kradolfer

**Konservatorische Restaurierungen
von Putz und Stuckaturen**

- Bestandesaufnahme • Konzepterarbeitung • Konservierung
- Restaurierung • Dokumentation • Expertise

Kradolfer GmbH

8570 Weinfeldern
Telefon 071 622 19 82
info@kradolfer.ch
www.kradolfer.ch

Andrea Schuler nimmt seinen Abschied von Europa Nostra

Am 3. Juni 2009 fand in Taormina die Generalversammlung dieses Verbands statt. Etwa 250 Mitglieder aus ganz Europa beteiligten sich an der Arbeit der Versammlung, allen voran die Ratsmitglieder von Europa Nostra.

■ GIAN FEDERICO PEDOTTI

Der Schreibende hat als Abgeordneter von Domus Antiqua und Ratsmitglied von Europa Nostra an der Hauptversammlung von Europa Nostra teilgenommen.

Die Generalversammlung verabschiedete Satzungsänderungen und die neue Geschäftsordnung des Verbands und ernannte neue Ratsmitglieder und andere Mitglieder seiner zentralen Organe.

Nach 18 Jahren des aktiven Einsatzes und Wirkens im Rahmen seiner leitenden Gremien und zum letzten Mal als Exekutivpräsident leitete der Glarner Andrea Schuler die Arbeiten des Rates und der Generalversammlung von E.N. Aus persönlichen Gründen lehnte er eine Wiederwahl in dieses wichtige Amt ab, das er in den letzten Jahren mit ebenso viel Talent wie Kompetenz und Charme ausgefüllt hat. In einer Zeit, in der der wichtigste Verband für den Schutz des europäischen Kulturerbes umfangreiche Veränderungen und eine wahre Erneuerung erlebt hat, hat sein Handeln, das stets von einem für Innovationen offenen und gegenüber der geltenden Geschäftsordnung respektvollen Geist geprägt war, zweifellos enorm zur Stabilität und Konsolidierung der Strukturen von E.N. beigetragen.

Für die Schweiz war die Präsidentschaft von Andrea Schuler an die Spitze von E.N. – auch im Kontext des Kulturerbes unseres Kontinents und eines gemeinsamen Erbes – eine wertvolle Bezeugung ihres demokratischen Geistes und ihrer multikulturellen Einheit. Zum Nachfolger von Andrea Schuler wurde der Franzose Denis de Kergorlay gewählt.

Der Rat hat den Bericht über die Umsetzung des Aktionsplans 2008–2009 sowie die entsprechenden Budgets zur Kenntnis genommen. Daraus ergibt sich, dass folgende Ziele für E.N. weiterhin Priorität haben werden:

- 1) die Intensivierung der Bemühungen, Einfluss auf die europäische Politik zum Schutz des Kulturerbes zu nehmen, und zwar mittels Realisierung eines europäischen Forums über die Politik zum Schutz des Kulturerbes Ende dieses Jahres in Brüssel und durch die Einrichtung einer breiteren Dialogplattform. E.N. plant zudem die Erweiterung ihrer Präsenz in der europäischen Hauptstadt durch die Gründung einer Geschäfts- oder Aussenstelle;
- 2) die Fortsetzung des Engagements zugunsten des gefährdeten Erbes durch die Erstellung und Aktualisierung einer Liste hochgefährdeter Standorte und die Unterstützung von nationalen Kampagnen zur Sensibilisierung und Mobilisierung;
- 3) das Bewusstsein der Öffentlichkeit für Fragen im Zusammenhang mit dem Schutz des Kulturerbes durch Verbesserung des Kommunikationsplans von E.N. und eine grössere Präsenz in den Medien, Foren und Interviews zu wecken, aber auch und vor allem durch die jährliche Verleihung der «Europa Nostra Awards». Diese Preise, die in enger Zusammenarbeit mit der europäischen Kommission verliehen werden, würdigen die besten Projekte in Verbindung mit dem europäischen Kulturerbe in den Kategorien «Erhaltung», «Forschung», «vorbildliche

Beiträge» sowie «Erziehung und Ausbildung».

Höhepunkt des Kongresses war erneut die Feier zur Verleihung dieser Preise, die an 28 Persönlichkeiten/Projekte in 15 Ländern vergeben wurden. In diesem Jahr gingen die Bewerber aus der Schweiz jedoch leer aus.

In der Kategorie «Erhaltung» sind die ausgewählten Projekte enorm vielseitig. Sie reichen von der Verstärkung der High Level Bridge, einer imposanten Eisenbahnbrücke aus dem Viktorianischen Zeitalter über den Fluss Tyne in New-



Andrea Schuler

Foto: Europa Nostra

castle/Gateshead (Grossbritannien), über die Wiederherstellung der antiken römischen Stadt Nikopolis (Griechenland) und die Restaurierung eines befestigten Bauernguts aus dem 15. Jahrhundert in Alcalà del Valle (Spanien), das von einer Privatperson zu einem privaten Wohnsitz umgebaut wurde, bis hin zur Restaurierung des bezaubernden Holzglockenturms der kleinen Kirche von Kesälhätti (Finnland).

Unter der Schirmherrschaft des italienischen Bundespräsidenten und in Anwesenheit zahlreicher Persönlichkeiten fand die Preisverleihung unter der Leitung Ihrer Königlichen Hoheit Infantin Doña Pilar de Borbón von Spanien im traumhaften Ambiente des Teatro Antico Greco in Taormina vor der Kulisse des Ätna statt. Etwa fünfzig italienische und ausländische Experten inspirierten das diesjährige Themenforum, das dem Schutz historischer Städte, europäischer Dörfer und ihrer umliegenden Landschaften gewidmet war. Insbesondere hob das Forum folgende Elemente hervor: die verheerenden Auswirkungen der massiven Abwanderung aus Kleinstädten und Dörfern an der Peripherie in grössere, städtische Ballungsräume, die Strangulierung dieser Ballungsräume und ihres Umlandes durch die Entstehung ungeplanter Vororte und Trabantenstädte sowie den Bau von Umgehungsstrassen, Viadukten oder Autobahnen zugunsten eines schnellen und umweltschädlichen Strassenverkehrs, ganz zu schweigen von der Errichtung von Anziehungspunkten und Gewerbe- oder Industriegebieten – allesamt Elemente, die zu den wichtigsten Faktoren gehören, die für die Entvölkerung historischer Zentren und für die Verkümmern des Kulturerbes, ja sogar für sein vollständiges Verschwinden verantwortlich sind.

Die Kontakte und der Informationsaustausch im Rahmen der Veranstaltungen von E.N. gehören zu den wertvollsten

Aspekten dieser Zusammenkünfte. Sie stellen zudem ein wichtiges Mittel zur Mobilisierung und auch zur Koordination der Bemühungen dar, die aktuellen Probleme anzugehen und zu lösen und damit ein Gleichgewicht zwischen Umweltschutz und Städtebau zu erreichen, das unsere gesamte europäische Gesellschaft umfasst. ■

Weitere Informationen über Europa Nostra finden Sie auf der Website www.europanostra.org.

Werbung/Publicité

Spezialitäten aus Beton

- ✓ Täuschend echte Sandsteinimitationen
- ✓ Frost- und tausalzbeständig
- ✓ Alles aus einer Hand
- ✓ Interessante Preise



Postamente



Gravuren



Mauern & Platten



Treppen



Filigran Bauelemente AG
Weststrasse 1, 3672 Oberdiessbach
Tel. 031 770 24 24, www.filigran.ch

Vieles ist möglich! Wir beraten Sie gerne.

Gerold Ulrich

Restaurieren | Konservieren | Ökologische Baustoffe



- | Malerwerkstatt
- | Restaurieren und Konservieren
- | Kalkputze und Ölfarben
- | Lehmputze und Leimfarben
- | Ökologische Baustoffe



www.geroldulrich.com

Gerold Ulrich GmbH, Bogenstraße 6a, 9444 Diepolsau
mob +41 77 461 01 55, fon +43 5524 23 47, switzerland@geroldulrich.com

KULTUR UND GARTENKUNST

Unsere nächsten Reisen:

In Porto und im Douro-Tal
Weltnaturerbe und Kameliengärten
11.–16. März 2010 – mit Luisa da Silva Cunha

Prachtvolle Rhododendren-Blüte am Südfuss der Alpen
21.–25. April 2010 – mit Andrea Branca

Verborgene Gärten in Venedig
3.–7. Mai 2010 – mit Claudia Bonifaccio

Die schönsten Gärten der Grafschaften Kent und Sussex
16.–21. Mai 2010 – mit Barbara Scalabrin-Laube

Sind Sie interessiert?

Gerne senden wir Ihnen den Katalog 2010
KULTUR UND GARTENKUNST

Rufen Sie an bei Herrn Thomas Marti
ARCATOUR
Bahnhofstrasse 28, Postfach, 6301 Zug
Tel. 041 729 14 23
E-Mail: thomas.marti@arcatour.ch
www.arcatour.ch

ARCATOUR
sinnvoll reisen

Restaurierungen antiker Möbel

Neuanfertigungen

Kopien

Kompetent

Stil- und Designmöbel Shellackmattierungen und Polituren Eigenes Holzlager



Kurt Gautschi Obere Egg 204 5728 Gontenschwil 062 773 13 77



Martin Häberli
Zum alten Sternen
2848 Blomberg
9642 Ebnat-Kappel

Kunstschmied
Grabkreuze
Geländer und Gitter
Restaurationen

Metallgestalter
Skulpturen
Moderne Innen-
einrichtungen

Schlosser
Treppen, einfache Geländer
Spezialanfertigungen
in Stahl und Chromstahl

Telefon 071 993 22 59
Natel 079 406 64 63

Connaissez-vous l'histoire de votre maison?



Dépendance sud de la mairie de Vandœuvres, fin XVIII^e siècle, agrandie au début du XIX^e puis décorée d'un soleil peint à la fin du siècle

■ CARL MAGNUSSON

Avant d'entreprendre la restauration ou la transformation d'une maison ancienne, il est souvent indispensable de mieux connaître son histoire. Pour vous aider à la reconstituer, il existe des personnes qualifiées, réunies en une association professionnelle: l'Association romande des historiens de l'art monumental (ARHAM).

L'ARHAM réunit une soixantaine de professionnels du patrimoine régional romand, spécialisés dans l'architecture et les arts appliqués. Sur mandat de l'Etat ou de particuliers, ils sont régulièrement sollicités pour réaliser des études historiques de maisons anciennes et délivrer des conseils en vue de restaurations. En fonction des souhaits des propriétaires, leurs

interventions peuvent prendre diverses formes et servir différents buts: simple visite consultative, rédaction d'un rapport historique, établissement d'un inventaire de biens mobiliers ou publication d'une monographie.

Ces professionnels sont majoritairement issus des filières de formation spécialisées des universités romandes. Appartenant à un réseau très actif, ils travaillent en lien étroit avec les institutions en charge de la protection du patrimoine et peuvent donc servir de conseillers ou d'intermédiaires auprès des autorités.

Les historiens de l'architecture fondent leur travail sur une observation minutieuse et critique des bâtiments, sur des recherches bibliographiques et des dépouillements en archives. Les résultats de leurs investigations permettent d'optimi-

ser les travaux des autres corps de métier impliqués dans la restauration ou le réaménagement d'une maison historique. L'actuelle mairie de Vandœuvres (Genève) offre un bon exemple d'une collaboration fructueuse entre un historien des monuments et les architectes en charge des travaux. Récemment restaurées dans les règles de l'art, les dépendances de cette ancienne maison de maître témoignent de l'architecture rurale de la fin du XVIII^e siècle. ■

Contact:
ARHAM
c/o Bruno Corthésy, président
Av. Louis-Vulliemin 10
1005 Lausanne
info@arham.ch
www.arham.ch

Photo: ceux d'en face, Genève

Agenda 2009/2010

Jubiläumstagung/Congrès jubilaire: Samstag, 10. April 2010, in Solothurn

Mitgliederversammlung, Sektion Zürich: Samstag, 15. Mai 2010, in Zürich

Mitgliederversammlung DAH/Assemblée générale: Samstag, 28. August 2010, in Lenzburg

Domus-Reisen 2010

Im Herbst 2010 organisiert Clarisse Gagnebin exklusiv für die Mitglieder von DAH eine Reise in die Normandie und auf die Halbinsel Cotentin.

Reisedaten:

Montag, 20. September 2010, bis Montag, 27. September 2010

Montag, 27. September 2010, bis Montag, 4. Oktober 2010

Auszeichnung/Distinction

Schulthess-Gartenpreis 2009

Unseren Mitgliedern Charlotte von Salis, Soglio, und Katharina von Salis, Silvaplana, Mitbesitzerinnen der Casa Battista in Soglio, sei herzlich zur Auszeichnung mit dem diesjährigen Schulthess-Gartenpreis des Schweizer Heimatschutzes gratuliert. Im Garten dieses Familiensitzes sind Zeugen einer 300-jährigen Gartenkultur erhalten geblieben; Spuren des Barocks mischen sich mit Elementen, die an englische Cottage-Gärten erinnern. Auch Rilke ist dem Zauber dieses Gartens erlegen, den er mit folgenden Worten verewigt hat: «... kein Begriff, wie klein dieser Garten ist und doch – wie abgewandelt, wie offen und doch wieder voller Verstecke, wie einfach und ländlich und doch wie höfisch zugleich.»

Der Garten der Casa Battista teilt den Preis mit der barocken Gartenanlage des Palazzo Salis in Bondo, einem prachtvollen Anwesen, dessen Eigentümer bedauerlicherweise (noch) nicht für eine Mitgliedschaft in unserer Vereinigung gewonnen werden konnten!

Anlässlich der Preisverleihung ist ein sehr sorgfältig redigiertes und gehaltvolles Heft erschienen: *Zauberhaft und zeitlos, Gärten*



im Bergell/Bellissimi e senza tempo, I giardini della Bregaglia. Die zweisprachige Publikation enthält viel Wissenswertes über die preisgekrönten Gartenanlagen im Speziellen und über die Bergeller Gartenkultur im Allgemeinen. Sie kann kostenlos beim Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zürich, bezogen werden (info@heimatschutz.ch).

A. R. Sulzer

Impressum

Herausgeber / Editeur Verantwortlich für die Redaktion / Responsable pour la rédaction

Domus Antiqua Helvetica
Schweizerische Vereinigung der
Eigentümer Historischer Wohnbauten
Association Suisse des Propriétaires
de Demeures Historiques
Alfred R. Sulzer
Monika Thiébaud-Bachmann

Sekretariat / Secrétariat

Simone Roth-Dubno
Postfach 5246, CH-8050 Zürich
Tel. 044 308 90 81, Fax 044 308 90 91
E-Mail sekretariat@domusantiqua.ch
www.domusantiqua.ch

Abonnemente für Nichtmitglieder / Abonnements pour non-membres

Bestellung beim Sekretariat
Commande auprès de l'éditeur
CHF 35.– pro Jahr/par année

Annoncenverwaltung / Régie d'annonces

InMedia Services AG
Hirschengraben 8, CH-3001 Bern
Tel. 031 382 11 80, Fax 031 382 11 83

Webmaster

profweb design
Hans Stalder
3672 Oberdiessbach
E-Mail: webmaster@domusantiqua.ch
www.profkomm.ch

Mitarbeiter Redaktion / Collaborateur à la rédaction

Claude Beauge
Stämpfli Publikationen AG, Bern

Übersetzungen / Traductions

Bernard Garnier, Freiburg
Proverb, Biel

Layout

Jürg Hunsperger
Stämpfli Publikationen AG, Bern

Gesamtherstellung / Réalisation intégrale

Stämpfli Publikationen AG, Bern

Erscheinungsweise / Mode de parution:

2-mal pro Jahr / 2 fois par an

Auflage / Tirage: 1800 Expl.



AUKTIONSHAUS STUKER BERN



Wir versteigern ganze Sammlungen, komplette Nachlässe, Hausinventare und Einzelobjekte in einem aussergewöhnlichen Rahmen. Ihre Einlieferungen nehmen wir jederzeit gerne entgegen.

Alter Aargauerstalden 30, 3006 Bern
Tel. 031 350 80 00, Fax 031 350 80 08
info@galeriestuker.ch

Seit 1523 in Eglisau



Bistro mit Rheinterrasse
Gourmet-Restaurant
Festsaal und Tagungsraum
Hotelzimmer und Suiten

Wir freuen uns auf Ihren Besuch!

Untergasse 28 | Rheinstrasse | 8193 Eglisau
Telefon 043 411 11 22
www.hirschen-eglisau.ch

B ä u m e

als

Naturdenkmäler

Zeitzeugen

Wunderwerke der Natur

Botschafter kultureller Werte

Propheten der Zukunft

verdienen eine fachgerechte Pflege

**Kompetente Umsetzung durch
den Baumpflegespezialisten mit
eidg. Fachausweis**



Baumart AG

Schlossmühle 1 · 8500 Frauenfeld · Telefon 052 722 31 07
Demutstrasse 1 · 9000 St. Gallen · Telefon 071 222 80 15

Baumart Luzern GmbH

Museggstrasse 25 · 6004 Luzern · Telefon 041 410 83 63

info@baumart.ch · www.baumart.ch

Werkstätten für Malerei

Der Umgang mit Farbe ist unsere Berufung | Die Abteilungen:
Bauoberflächen-Forschung, Befund-Dokumentation | Restau-
rierung, Konservierung | Vergoldungen | Kirchenmalerei |
Farbgestaltung | Dekorationsmalerei | Renovationsmalerei |
Lackiertechnik | Pflege und Unterhalt wertvoller Bauobjekte.
Wir sind die **Werkstätten für Malerei**.

fontana & fontana

Fontana & Fontana AG | Werkstätten für Malerei
Buechstr. 4 | 8645 Jona-Rapperswil | Tel. 055 225 48 25
info@fontana-fontana.ch | www.fontana-fontana.ch

Denkmalpflege

seit 1894, nur vom Qualitätsschreiner



Schreinerarbeiten

IV-Fenster

IV-EV-Fenster

EV-Fenster

IV- & IV-EV-Schalldämmfenster

DV-Fenster

DV-Fenster-Sanierung



HOFER
QUALITÄTSSCHREINER